

ources
ources

SOMMAIRE

	éditos	2
01	les marges comme objet de recherche	4
02	articulation pédagogie-recherche	6
03	les projets de recherche	8
04	les réseaux scientifiques thématiques et pédagogiques	30
05	les partenaires	36
06	l'équipe de <i>Ressources</i>	38
07	les publications	40
08	les contacts	44
	les membres de l'UMR <i>Ressources</i>	45



RESSOURCES : UN ÉLAN DE RECHERCHE SANS PRÉCÉDENT DANS L'ÉCOLE

Simon TEYSSOU, architecte, directeur de l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

2021 va profondément marquer la jeune vie de *Ressources*.

En effet, grâce au retour très positif rendu par le Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche de l'Enseignement Supérieur (HCERES), qui a pu apprécier la dynamique de progression du groupe de recherche depuis 2015, *Ressources* a accédé au 1^{er} janvier 2021 au statut d'unité mixte de recherche sous tutelle conjointe du ministère de la Culture, via l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand, et de l'Université Clermont Auvergne.

Cette double reconnaissance, qui assure un avenir très prometteur pour le rayonnement scientifique de l'ENSACF, est le fruit d'un projet mobilisateur et fédérateur sur les marges de l'architecture et l'architecture des marges, en phase avec les orientations du projet d'établissement.

Dans ce cadre, l'ENSACF réaffirme son soutien plein et entier à l'UMR *Ressources* tant au niveau budgétaire qu'au niveau matériel avec, par exemple, la récente ouverture aux enseignants-chercheurs et doctorants de l'espace de co-working situé au 4^e étage près de l'administration.

Qu'il soit étudiant, enseignant-chercheur, administratif, dans ou hors l'école, le lecteur pourra apprécier, grâce au présent document, la richesse, l'originalité et la pluralité des programmes de recherche mobilisant actuellement les membres de *Ressources*. Fait remarquable, la totalité de ces programmes bénéficient de financements provenant de structures variées (Plan urbanisme construction architecture, Caisse des dépôts, Conseil régional et DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Agence Nationale de la Recherche) obtenus après appels à candidatures. Ces programmes sont la preuve parfaite du dynamisme de *Ressources* qui devient au plan de

la recherche en architecture et du site universitaire clermontois un acteur incontournable.

Enfin, mentionnons que trois doctorantes sont actuellement hébergées par *Ressources* en collaboration étroite avec les unités de recherche du Centre d'Histoire Espaces et Cultures (CHEC) et de l'Institut Pascal de l'Université Clermont Auvergne.

Nous sommes heureux de faire connaître cette richesse tout particulièrement auprès des étudiants de l'école qui prennent conscience que le troisième cycle doctoral est à leur portée. Ils trouveront là des éléments et thématiques de réflexion stimulantes qui à court terme nourriront certainement de potentiels problématiques de thèse.

RESSOURCES, UN ÉCOSYSTÈME PROPICE À L'INNOVATION

Jean-Baptiste MARIE, architecte, Professeur Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine, Directeur de l'UMR *Ressources*

Au 1^{er} janvier 2021, *Ressources* fut labellisée Unité mixte de recherche avec pour tutelle l'*Université Clermont Auvergne* et le *ministère de la Culture*. *Ressources* a pris le pas d'un projet scientifique construit par et avec l'ensemble de la communauté scientifique de l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand mais aussi plus globalement des établissements du site Clermontois. Ce projet associant des enjeux architecturaux d'une part, urbains et territoriaux d'autre part est intitulé : « les marges de l'architecture et l'architecture des marges », lui-même interrogé par une transversalité « outils, méthodes et médiation ».

Ressources vise à examiner ce qui peut faire marge, avant de s'institutionnaliser éventuellement. Il s'agit également d'explorer les marges dans un sens large car c'est dans les chemins de traverse, dans le hors-norme, que se fonde l'innovation (A. Picon, 2015). De plus, la question des marges ne peut faire abstraction de l'histoire. Par exemple, toute contre-culture, en marge de la production courante, a fait l'objet de transfert dans la production courante (C. Maniaque, 2016). Les marges s'incarnent enfin comme des réalités territoriales pour lesquelles il est nécessaire de produire de la connaissance : des territoires délaissés en milieux urbains, des friches, des franges, des lisières, à l'interface entre ville et campagne (B. Mariolle, 2018), ou dans la métropole (F. Ascher, 2009)... Par les interrogations que les marges soulèvent, leurs explorations pourraient apporter une contribution significative pour répondre aux problèmes cruciaux auxquels les villes et les territoires sont soumis. En substance, *Ressources* interroge le développement soutenable des territoires et nos manières de concevoir les aménagements, en portant une grande attention à leur résilience.

D'un point de vue méthodologique, interroger les marges, c'est interroger ce qui est émergent. Ainsi, il s'agit plus globalement de faire de *Ressources* un espace en capacité de repérer des sujets, encore en sourdine, qui intéressent un certain nombre de chercheurs de manière dispersée mais dont les éléments de connaissances ne sont pas encore consolidés. Ausculter ces premières approches, les théoriser et ainsi faire émerger un sujet non encore inscrit dans un corpus scientifique ou des programmes balisés, est un des enjeux de cette unité de recherche qui demeure en construction et dont le projet scientifique doit nécessairement rester agile. Cela permet enfin de relier les mondes dans un secteur où les connaissances ne sont pas toujours constituées et de former des équipes hybrides entre praticiens et chercheurs permettant dans le même temps de développer une culture de la recherche. Les recherches menées au sein de *Ressources* devront favoriser un dialogue fertile entre les praticiens et les chercheurs, comme des coopérations avec les établissements d'enseignement supérieur de la métropole clermontoise mais également avec Lyon, Saint-Étienne et Grenoble.

Regroupant 18 membres permanents et 27 associés, *Ressources* allie l'approfondissement d'une recherche académique pour le progrès des connaissances scientifiques au développement de domaines plus appliqués qui répondront aux enjeux sociétaux du XXI^e siècle. En substance, il crée par ce dialogue un écosystème propice à l'innovation.

01 LES MARGES COMME OBJET DE RECHERCHE

Les investigations des chercheurs de *Ressources* s'organisent autour de thématiques mobilisant les acceptions matérielle et méthodologique de la marge, explorées de façon transversale. Deux thématiques en écho caractérisent les domaines de recherche de *Ressources* et leurs terrains d'investigation : l'architecture des marges et les marges de l'architecture.

Au sein de *Ressources*, la notion de marge est considérée comme une entrée pour des explorations prospectives et rétrospectives. L'analyse des marges permet d'observer et de décrypter, d'une part, les transformations à l'œuvre en architecture, dans les expressions comme dans les pratiques, et d'autre part, les évolutions engagées ou imposées avec / par d'autres acteurs socio-économiques, telles que les innovations technique, thermique, informatique... qui touchent des disciplines potentiellement connexes à l'architecture.

Dans cette approche, les marges, aussi bien physiques et spatiales que thématiques et sociétales, peuvent être considérées comme les sources d'expression de critiques, de transgressions, de résistances, de déviances, de résiliences mais aussi parfois de permanences, de résurgences, d'expérimentations, de créations, d'innovations et de singularités.

L'architecture des marges entend interroger les ruralités et les petites et moyennes villes. Les marges

peuvent être examinées, dans cette approche, aussi bien dans le sens géographique qu'historique et social. Il s'agit d'une part d'appréhender, dans leurs multiples configurations et selon leurs différentes échelles, des milieux habités et des territoires situés en marge de la métropolisation dominante, afin, d'autre part, d'en analyser les problématiques architecturales, les forces de résilience et les capacités d'inventivité et d'innovation.

L'architecture des marges peut alors s'entendre soit comme la forme, l'organisation ou la structure de ces milieux, soit comme ensemble bâti, dispositifs construits et habités dans ces espaces. Les marges s'incarnent ici dans des réalités territoriales diverses : péri-urbains, grands péri-urbains, lisières métropolitaines, petites et moyennes villes, territoires ruraux et espaces naturels, pour lesquelles il est nécessaire de produire de la connaissance.

Ces situations constituent des terrains d'investigation privilégiés, eu égard au positionnement de *Ressources* implanté au cœur du Massif-central. L'équipe de recherche examinera les ressources associées aux territoires et les capacités des acteurs à les mobiliser : résilience urbaine (tant environnementale que sociale), métabolisme d'un territoire (flux de consommation, filières de développement). En auscultant ces espaces au travers des liens qu'ils établissent avec les métropoles, une exploration des interrelations potentiellement construites sera élaborée.

L'architecture, envisagée à la fois comme discipline et comme pratique professionnelle, est ici interrogée au prisme de ses marges, de ses contours. Cette thématique se donne pour objectif plus spécifiquement d'explorer des approches en marge des méthodes conventionnelles.



L'hybridation des pratiques interpelle autant le processus pratique de conception architecturale - le projet - que l'aspect intellectuel des théories de l'architecture. Ces pratiques « autres », alternatives, complémentaires, interrogent également les règles qui régissent l'exercice du métier d'architecte au

« C'est depuis les marges que s'expriment les critiques, les expérimentations, la transgression, la résistance, la résilience »

profit d'une reconfiguration de celui-ci.

Par sa dimension réflexive, l'expérimentation en architecture, dans les objets comme les méthodes, est constitutive des marges de la discipline et de la

profession. Positionnés dans le contexte actuel à l'écart de la norme, ces processus tels que la participation, l'autopromotion, l'auto-construction ou encore les modes constructifs comme le réemploi, le recyclage, le low-tech, les circuits courts, les savoir-faire vernaculaires, renversent les processus établis, questionnent la discipline et la pratique.

Par ailleurs les injonctions d'un développement soutenable à l'échelle planétaire des sociétés contemporaines, ont imposé de dessiner et de fabriquer l'architecture différemment, complexifiant la production des projets en raison de l'évolution des facteurs économiques, prédominants, mais aussi sociaux, techniques, environnementaux. Paradoxalement, alors même que les incidences de ces facteurs sur les pratiques de projet en architecture sont peu documentées, on constate que

les acteurs professionnels réorientent déjà leurs pratiques, transformant ces fortes contraintes en source d'invention et d'innovation (cycle de vie des matériaux, agro-matériaux, matériaux bio-sourcés, gestion des énergies...).

Ces deux objets de recherche seront traversés et interrogés à travers le prisme des outils, d'observation, de conception, de transformation et de médiation, mobilisés tout au long du processus architectural.

Par le recours à ces outils codifiés et spécifiques à la discipline, la formalisation des projets aboutit à une représentation en deux dimensions (plan, coupe, élévation), en trois dimensions (perspectives, cartes, réalité augmentée, etc.), et parfois à d'autres représentations dynamiques telles que scénario, story-board, récit, vidéo, etc.

Le positionnement méthodologique de *Ressources* vise à mettre en dialogue les acteurs, le monde de l'action (les praticiens) et le monde de la recherche. Les réponses architecturales apportées appellent aussi bien des réflexions du côté des praticiens que des investigations de la part des chercheurs.

ARTICULATION PÉDAGOGIE-RECHERCHE

Le développement de la recherche est envisagé en articulation étroite avec le programme pédagogique de l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand.



L'articulation pédagogie-recherche s'opère en raison d'au moins deux facteurs : le premier est celui que les thématiques du projet d'établissement autour des ruralités et des petites et moyennes villes rejoignent les thématiques de l'axe 1 « *L'architecture des marges* » du projet scientifique de l'UMR *Ressources*. Aussi celle de l'expérimentation rejoint celle de l'axe 2 « *Les marges de l'architecture* ». Le second facteur met en évidence que la production de connaissances par les enseignants-chercheurs alimente de nombreux enseignements. Réciproquement, les réflexions portées au sein du champ pédagogique contribuent aux projets de recherche. Aussi certains étudiants de séminaires de recherche participent directement à certains travaux et projets de recherche de *Ressources*.

Dans le panorama des formations de l'ENSA Clermont-Ferrand, on retiendra en particulier les articulations suivantes :

→ **Les enseignements magistraux.** De nombreux cours de théorie sont fondés sur une littérature francophone et internationale et s'appuient sur des programmes de recherche en cours. C'est le cas par exemple de l'enseignement « Théorie de l'urbanisme et projet urbain » en licence 3 qui

se fonde sur les travaux issus de la plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines (POPSU).

- **Le rapport d'étude**, mis en œuvre en licence 3, constitue un premier pas vers une culture de la recherche. Il est demandé à l'étudiant de développer un thème qu'il a abordé pendant son cursus. S'il s'agit davantage d'un travail de synthèse et non d'une production de connaissance inédite, le rapport d'étude sensibilise néanmoins les étudiants aux outils et aux méthodes.
- **Les séminaires de recherche**, proposés en cycle master, constituent indéniablement un des principaux ponts entre recherche et pédagogie. Chacun des domaines d'étude de l'ENSA Clermont-Ferrand dispose d'un séminaire et chaque étudiant a la charge de produire des travaux de recherche. Ils font un point hebdomadaire et le séminaire de recherche se poursuit sur trois semestres. Ils constituent des lieux d'échanges, avec les étudiants et entre les enseignants, autour de questionnements qui sont spécifiques à chaque étudiant et pour de nombreux d'entre eux s'articulent dans les thématiques du projet scientifique de *Ressources*.

→ LA NUIT DOCTORALE.

Cet événement annuel rassemble les doctorants, des enseignants-chercheurs et des agents administratifs de l'ENSA Clermont-Ferrand et de l'EPE Université Clermont-Auvergne.

L'objectif est de faire parler de la recherche de manière simple et spontanée en révélant les travaux et les projets de recherche sur lesquels les membres de l'UMR *Ressources* sont engagés.

Cette nuit doctorale est aussi l'occasion d'aborder les questions que les étudiants se posent sur l'utilité de la recherche, sur la manière d'en faire, sur la fabrication d'une thèse, sur les financements d'un doctorat. Il s'agit *in fine* pour l'étudiant de découvrir le processus doctoral.



→ Le mémoire

Le mémoire correspond au premier exercice pratique de recherche et ouvre à l'entrée en troisième cycle doctoral. Les sujets de mémoire permettent d'approfondir des réflexions disciplinaires sur un temps relativement long (2 ou 3 semestres) et dans le respect des attendus académiques de la recherche. Par ailleurs, la plupart des mémoires sont encadrés par les enseignants-chercheurs membres de *Ressources*.

→ Les projets de fin d'études mention recherche

Les sujets de PFE mention recherche permettent aux étudiants de se confronter aux questions développées par la recherche en général et celles portées plus spécifiquement dans les axes de *Ressources* (l'écoconception, la revitalisation des centres-bourgs, les problématiques des franges urbaines, l'expérimentation, la patrimonialisation...)

→ L'ENSA Clermont-Ferrand propose aux étudiants d'intégrer en bi-cursus, le **master 2 STRATAM** (Stratégies d'aménagement des villes petites et territoires ruraux), co-accrédité avec l'Université Clermont-Auvergne. L'équipe pédagogique fait l'objet d'un croisement entre l'ENSA Clermont-Ferrand et l'Université Clermont-Auvergne. Les thématiques explorées dans le cadre de ce master donnent un écho à l'axe 1 de l'UMR *Ressources*.

→ L'ENSA Clermont-Ferrand propose un **cycle doctoral** au sein des formations et par conséquent accueille des doctorants de l'UMR *Ressources*. L'atelier des doctorants vise à développer un lieu d'acquisition de compétences méthodologiques et un lieu d'échanges et de confrontations des travaux des doctorants.

→ Le **programme de l'ANR Hybridation des formations d'enseignement supérieur** a pour objectif de développer les conditions d'un renouvellement des modalités d'enseignement par la mise en œuvre conjointe trois types de pédagogie : expérientielles, numériques et collaboratives. Il s'agit de rassembler et de créer des ressources pédagogiques numériques articulées et alimentées par les thématiques de recherche sur les matériaux bio et géo-sourcés.

03 LES PROJETS DE RECHERCHE

Plusieurs programmes de recherches s'inscrivent dans les axes de *Ressources*. Trois groupes d'actions composent les activités de l'UMR *Ressources*.

→ Les actions de recherche pour lesquelles l'UMR *Ressources* est mandataire.

- À la recherche des territoires du possible. Résistances, initialités, archaïque ;
- POPSU « Faire Métropole » ;
- Réhabiliter par l'intermédiaire de matériaux biosourcés et géosourcés ;
- Effet de serre. Techniques et imprévisibilité ;
- Rue des Kebabs ;
- Thiers 2030 ;
- Action cœur de ville et Petites villes de demain.

→ Les actions de recherche pour lesquelles l'UMR *Ressources* est partenaire.

- Smart French. Le logement collectif du second XX^e siècle, au prisme de l'énergie ;
- HEnSA 20 ;
- Anachrup, artistes et œuvres anachrones ;
- Heritage Care ;
- Matérialisation des utopies ;
- Challenge paroi ;
- Hybridation des formations d'enseignement supérieur ;
- Au fil des sentiers ;
- EC-45/85.

Dans ce cadre, *Ressources* vient en appui d'autres unités de recherche du territoire ou au plan national.

→ l'UMR *Ressources* partenaire des chaires :

- « Habitat du futur » ;
- « Acclimater les territoires post-miniers ».

PROJETS DE RECHERCHE DE RESSOURCES

1/ L'ARCHITECTURE DES MARGES

2/ MARGES DE L'ARCHITECTURE

PROJETS DE RECHERCHE PILOTÉS PAR RESSOURCES

TERRITOIRES DU POSSIBLE S. Bonzani M.-A. Durand S. Teyssou	POPSU FAIRE MÉTROPOLE A. Flamand J.-D. Prieur D. Robin G. Texier	RUE DES KEBABS C. Gauthier	THIERS 2030 N. Detry
EFFET DE SERRE A. Flamand R. Laporte	ACTION CŒUR DE VILLE ET PETITES VILLES DE DEMAIN J.-L. Coutarel L. Klepper J.-B. Marie C. Sowa C. Varlet	RÉHABILITER PAR L'INTERMÉDIAIRE DE MATÉRIEAUX BIOSOURCÉS ET GÉOSOURCÉS J.-P. Costes	CITÉS MICHELIN B. Chaljub O. Dollfus A. Flamand

CHAIRES PARTENARIALES AUXQUELLES PARTICIPE RESSOURCES

HABITAT DU FUTUR J.-L. Coutarel J.-B. Viale J.-P. Costes
TERRITOIRES POST-MINIERS M. Lavenu D. Robin

PROJETS PARTENARIAUX DE RECHERCHE AUXQUELS PARTICIPE RESSOURCES

SMART FRENCH S. Abadie A. Flamand R. Laporte	HENSA 20 S. Abadie G. Gayet M. Lavenu G. Texier	ANACHRUP M. Lavenu G. Texier	HERITAGE CARE M. Lavenu	EC-45/85 G. Meigneux
CHALLENGE PAROI J.-P. Costes	HYBRIDATION DES FORMATIONS J.-B. Viale	MATÉRIALISATION DES UTOPIES C. Drevet M.-H. Gay-Charpin	PERMIS D'ÉVALUER A. Flamand R. Laporte	AU FIL DES SENTIERS G. Meigneux

➤ À LA RECHERCHE DES TERRITOIRES DU POSSIBLE. RÉSISTANCES, INITIALITÉ, ARCHAÏQUE

Responsable scientifique : Stéphane BONZANI

Membres de l'UMR *Ressources* associés au projet de recherche : Marc-Antoine DURAND, Simon TEYSSOU

Financé par la Caisse des Dépôts

Les incertitudes qui touchent au devenir des territoires contemporains inscrivent ceux-ci dans une crise profonde qui affecte tout autant ceux qui y habitent que ceux qui, comme les architectes, les urbanistes, les paysagistes se proposent de les transformer.

En même temps qu'elles fragilisent les territoires, ces nouvelles conditions d'incertitude et de désorientation voient conjointement l'émergence, peut-être la résurgence, de pratiques de recommencements, de reprises, de réinitialisations. Par-là nous pensons à un champ très large de démarches qui proposent de répondre à l'incertitude et à la complexité du monde contemporain par la reprise du geste de bâtir dans sa dimension archaïque. Ces pratiques d'initialité prennent des formes très diverses et s'expriment dans des milieux variés : réactivation de figures d'installation archétypales, reprise du geste primitif du « construire », approche phénoménologique et redéfinition de l'architecture comme fabrication d'atmosphères, réinvestissement de la matière première et de sa mise en œuvre, ressourcement par des nouages à la nature dans sa double dimension physique et symbolique.

L'hypothèse soutenue dans cette recherche est que ces ruses de l'initialité, loin d'une régression, d'une approche rétrograde, en même temps qu'elles « font boussole » en proposant des actions simples, visent toutes à résister à des puissantes formes de déliances, de découpages, de dissociations qui fragilisent les milieux habités. Ces déliances, à l'œuvre tant dans les modes d'action que dans les modes d'intelligibilité des milieux, entrent en conflit avec

les alliances et les nouages fondamentaux nécessaires à l'acte de bâtir et aux pratiques habitantes. Le geste archaïque, c'est-à-dire initial (arkhè), inaugural, viserait ainsi à se réapproprié ce moment privilégié, en-deçà des divisions et des partages, qu'ils passent entre les établissements humains et le substrat géographique, ou entre les diverses dimensions biologique, psychique, sociale, symbolique et culturelle de l'habitation. Se dessine ainsi une forme alternative, mais peut-être finalement primitive et essentielle, de l'intelligence territoriale, certes loin des smart cities, mais engageant une relation au monde plus créative et plus originaire.



➤ POPSU « FAIRE MÉTROPOLE »

Responsables scientifiques : Hélène MAINET (UMR Territoires), Géraldine TEXIER-RIDEAU (UMR Ressources)

Membres de l'UMR Ressources associés au projet de recherche : Amélie FLAMAND, Jean-Dominique PRIEUR, David ROBIN

Financé par le Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA) / Clermont Auvergne Métropole

Le programme POPSU MÉTROPOLES, qui implique 15 métropoles françaises dont celle de Clermont Auvergne, s'est donné pour objectif d'interroger les relations que nouent les métropoles avec « les autres », territoires et acteurs du proche et du lointain.

À travers ce projet qui vise à réunir et faire interagir treize chercheurs issus de l'UMR Ressources et de l'UMR Territoires (UCA, ESC, Agroparitech, Vetagrosup) avec les services techniques de la Métropole et les élus locaux, il s'agit de construire collectivement une "boîte à outils collaborative", à partir de laquelle pourront se structurer des dispositifs aptes à faire métropole inclusive, par le territoire et avec les autres.

Dans le projet proposé, dix recherches réparties suivant trois axes thématiques ont été identifiées comme enjeux stratégiques pour le développement de la Métropole clermontoise.

L'axe 1 - *Faire Métropole au loin* : *grand angle* pose la question de la représentation de la Métropole depuis et vers l'extérieur. Deux recherches abordent ces questions par le prisme des indicateurs d'attractivité d'une part, des logiques de visibilité, entre labellisations et principes d'alliances par réseaux d'autre part. En convoquant la grande échelle, il s'agit aussi de montrer les incidences directes de ces collaborations lointaines sur le territoire local en matière de projets et de pratiques des espaces par des publics variés (résidents/non-résidents).

L'axe 2 - *Faire Métropole avec ses territoires voisins* : *spécificités et solidarités* s'attachera, à travers quatre recherches, à définir les types et le degré de collaborations menées par les services métropolitains pour répondre aux enjeux contemporains d'accès à une alimentation saine ou encore aux soins, dans des systèmes de circuits courts. Cet axe entend aussi comprendre comment peuvent se construire par le projet

architectural, les mutations des pratiques agricoles et des paysages associés, dans les territoires ruraux.

L'axe 3 - *Faire Métropole par ses marges urbaines* : *laboratoire métropolitain* entend porter un regard "bienveillant et éclairant" sur les espaces et les pratiques des bords de ville, exploration singulière pour mesurer la capacité à faire métropole à partir de centralités décalées. Par l'histoire (de l'entre-deux villes), l'exploration des espaces existants (Le strip et ses espaces ouverts) et des projets en cours (quartier saint-Jean), trois recherches décryptent le potentiel des marges clermontoises orientales, à partir desquelles peuvent s'expérimenter et se fabriquer de nouvelles pratiques métropolitaines.

Cette collaboration entre acteurs et chercheurs doit aussi permettre de renouveler les approches et les modes opératoires, la recherche se donnant à voir *in itinere* au sein de plateformes locales de la fabrique métropolitaine. Deux outils (vocabulaire de la métropole / marches) ont été prioritairement retenus pour permettre de faire vivre la plateforme clermontoise. Des rencontres régulières autour des mots (*les voyages sémantiques*) et des marches (*les voyages initiatiques*) permettront de documenter la métropole, de rendre compte des recherches en cours, mais aussi de mettre en débat et de partager avec les différents acteurs du territoire.

➤ HORIZON ET QUESTIONNEMENTS SUR L'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE DES PROPOSITIONS DE MATÉRIAUX NATURELS DANS LA CONSTRUCTION

Responsable scientifique : Jean-Philippe COSTES

L'objectif est de questionner l'intérêt des matériaux d'origine naturelle, notamment biosourcés et géosourcés, au regard des situations actuelles de crises environnementales, climatiques, énergétiques et sociales.

Les propriétés physiques des matériaux bio sourcés et géosourcés ne sont plus à démontrer : leurs natures capillaires notamment, variables selon les matériaux, et leurs comportement vis-à-vis du transfert de vapeur d'eau en font des solutions qui peuvent répondre : aux attentes de confort - plus particulièrement pour le confort d'été par la régulation hydrique des ambiances, à une contribution au stockage et déphasage thermique par l'inertie apportée aux parois (notamment pour les géo sourcés). Notons cependant que la mise en œuvre des matériaux biosourcés, matériaux issus du vivant, et des géosourcés exige une vigilance particulière sous peine de ruiner l'intérêt qu'ils apportent au projet, voire affecter lourdement la durabilité du bâti.

Il ressort pourtant que l'éventail de propositions de matériaux d'origine naturelle aujourd'hui offerts aux concepteurs-prescripteurs explose ; les arguments sur lesquels s'appuient les qualités de ces matériaux vont, selon les cas, mettre en avant :

- leurs faibles énergies grises, c'est-à-dire l'énergie 'non utile' consommée dans l'extraction, la production, le transport, la mise en œuvre puis la déconstruction. Dans certains cas, il peut s'agir de matériaux issus de la filière de réemploi ;
- leurs imbrications dans une économie circulaire et sociale ;
- leurs origines locales ;
- une limitation ou idéalement une absence d'additifs de synthèse afin de répondre aux exigences réglementaires (comportement au feu, fongique, de process) ou de tenue dans le temps (liants, colles).

La plupart de ces données et indicateurs sont à ce jour connus et largement diffusés au travers notamment des fiches FDES (Fiche de déclaration environnementale et sanitaire). Ces données sont déclaratives et s'entourent d'hypothèses de calcul qu'il convient de bien examiner au regard de la nature du service offert par la mise en œuvre d'un matériau : l'unité fonctionnelle (UF) établit un comparatif entre matériau à service rendu égal. À titre d'exemple, on ne peut comparer de façon pertinente l'énergie grise de matériaux isolants qu'à la condition de considérer une résistance thermique de paroi égale.

Il s'agit donc de questionner les données environnementales des matériaux d'origine naturelle en étendant la notion d'unité fonctionnelle aux caractéristiques souhaitées et au service rendu par la mise en œuvre d'un matériau en prenant en compte :

- la durée de vie de la construction ;
- à l'image de la conductivité thermique, les propriétés physiques telles que l'inertie, la résistance à la diffusion de la vapeur d'eau ;
- l'impact social ;
- la modularité et la possibilité future de réaffecter le bâti à un nouvel usage : démontabilité, séparation des matériaux en vue d'un recyclage et/ou de la fin de vie ;
- la contribution au confort d'usage : acoustique, thermique, visuel.

➤ EFFET DE SERRE. TECHNIQUES ET IMPRÉVISIBILITÉ

ÉVALUATION DE L'ÎLOT ACHARD-BLANQUI-ESTRANGERS ET RETOUR SUR UNE OPÉRATION DES ANNÉES 1980.

Responsables scientifiques : Amélie FLAMAND, Rémi LAPORTE
Financé par le Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA)

Cette recherche, réponse à l'appel à proposition « Évaluation des immeubles à 'cour couverte' » lancée par le PUCA en 2016, s'attache à évaluer le bâtiment "D" de l'îlot Achard-Blanqui-Estrangers à Bordeaux conçu par l'agence ANMA, livré en 2015, aussi appelé Origin Nativ. Opération que nous mettons en résonance avec une opération livrée en 1984 par Christian Devillers et l'AUA à Saint-Étienne.

À travers l'évaluation de cette opération contemporaine, l'équipe de recherche creuse une série de questionnements liés aux enjeux de l'expérimentation en architecture suivant deux axes.

Celui des logiques de conception qui irriguent l'expérimentation. Quelles sont les "compensations" offertes par l'architecte pour avoir le droit de déroger à une réglementation ? Quelles sont les incidences du processus d'expérimentation sur la conception du projet ? Les expérimentations plus anciennes (phalanstère au XIX^e ; opérations des années 1970-1980) sont-elles mobilisées comme référence ? Création et stratification des savoirs sont-ils compatibles ?

Celui des enjeux et des conditions de l'expérimentation dans le logement collectif. Les opérations antérieures relevaient du logement social. Aujourd'hui, l'opération choisie à Bordeaux relève de la promotion privée : est-ce un élément prépondérant dans la réception, la représentation, les pratiques et usages de cette architecture par ses habitants ? La complexité des opérations de logements et la multiplicité des interférences laissent-elles plus de marge / de jeu à l'imprévu, à

l'inattendu, et cela des intentions d'origine jusqu'au temps de l'évaluation ? Les qualités d'habiter et le "climat" peuvent-ils être appréhendés à travers la seule réflexion sur l'innovation technique ?

Cette évaluation qualitative porte un regard à la fois trans-scalaire et diachronique sur l'opération étudiée et sur ses différents contextes. Ceci implique de multiplier les modes d'enquête de terrain (analyse architecturale, analyse documentaire, entretiens et observations, relevés habités, photos, parcours commentés) et de croiser des compétences d'enseignants-chercheurs de différentes disciplines : sociologues, architectes (champs TPCAU et STA). Le protocole proposé tient ainsi compte des acteurs et de leurs pratiques des espaces habités, des formes spatiales et des modes de représentation mais aussi des ambiances et du confort.

Cette recherche est menée en partenariat et en collaboration avec une équipe de l'ENSA-Paris Belleville/IPRAUS, qui travaille pour sa part sur une opération dans la périphérie de Rennes, à Chantepie, conçue par l'agence Hauvette et associés / Atelier Champenois.

➤ PODCAST PERMIS D'ÉVALUER

Responsables scientifiques : Valérie FOUCHER-DUFOIX (UMR AUSSER/Ipraus), Amélie FLAMAND (UMR Ressources), Rémi LAPORTE (UMR Ressources) et Laetitia OVERNEY (UMR AUSSER/Ipraus)

Avec le soutien Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA) et des Écoles Nationales Supérieures d'Architecture de Paris-Belleville et de Clermont Ferrand, ainsi que de leurs laboratoires de recherche, l'IPRAUS et l'UMR Ressources

À quoi sert d'évaluer les qualités de l'architecture expérimentale ? La question est au cœur de cette série de podcasts proposée en partenariat par l'ENSACF et l'ENSAPB.

Ce podcast s'inscrit à la suite d'un travail de recherche pluridisciplinaire. Ce dernier, mené en 2017-2019 dans le cadre d'un appel à projet du PUCA, Plan Urbanisme Construction et Architecture, portait sur l'évaluation sociologique et architecturale de deux opérations de logement contemporaines réalisées dans le cadre de la promotion immobilière privée. Ces deux opérations avaient la particularité de proposer une expérimentation architecturale et bioclimatique autour d'un principe de "cour couverte". Elles avaient nécessité une série de dérogations au code de la construction. C'est la raison pour laquelle elles ont fait l'objet d'une évaluation après l'arrivée des premiers habitants, qui a pris la forme de deux rapports accessibles ici

http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/cc_bordeaux_rapport_final_def_afri_bd.pdf

et ici

http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/190710final_rapport_cours_couvertes_ipraus_auser_web.pdf

C'est donc à l'issue de cette recherche que nous avons souhaité prolonger nos réflexions.

En effet, ces enquêtes nous ont fait prendre conscience à la fois de l'actualité et de l'intérêt d'évaluer des opérations architecturales, ce dont nous étions convaincus, mais aussi des fragilités de cette démarche.



La première fragilité est d'ordre méthodologique. Dans un univers dominé par l'approche quantitative et la puissance médiatique des chiffres, l'approche qualitative de l'évaluation socio-architecturale semble à première vue devenue caduque et plus difficile à valoriser.

La seconde fragilité tient à l'utilité même de l'évaluation. Nous avons en effet pu saisir concrètement le peu de « mémoire » qu'on accorde aux résultats et leçons des évaluations.

Cette amnésie pose ainsi très clairement la question : à quoi sert l'évaluation dans le champ architectural et urbain ? Plus largement, cela questionne la stratification des savoirs en architecture.

Cette question nous paraît d'autant plus importante actuellement que le contexte de la production de logement a évolué.

C'est pourquoi aujourd'hui il nous a semblé nécessaire de prendre le temps d'échanger et de débattre sur le renouvellement des enjeux liés au couple expérimentation architecturale et évaluation.

Ce sont ces interrogations qui sont au cœur de ce podcast, et auxquelles nous apportons des éléments de réponse en allant à la rencontre de chercheurs, de praticiens, et de professionnels, avec l'envie de nous adresser à un large public soucieux des enjeux de qualité architecturale.

➤ LES CITÉS MICHELIN (CLERMONT-FERRAND). UN PATRIMOINE ORDINAIRE À CONSERVER ?

Responsables scientifiques : Bénédicte CHALJUB, Olivier DOLLFUS, Amélie FLAMAND

Nous engageons une recherche portant sur les Cités Michelin en faisant l'hypothèse que malgré leur banalité apparente, leur implantation en périphérie et leur non reconnaissance institutionnelle, les cités Michelin constituent un patrimoine fort.

Édifiées très majoritairement pendant l'entre-deux guerres à l'est de Clermont-Ferrand, les cités Michelin illustrent une volonté paternaliste assez unique en France. Elles sont alors conçues comme un ensemble de maisons jumelées en série, au confort de l'époque, issues d'une ambition de rentabilité du chantier et des coûts, à l'instar de la production automobile, mais accompagnées de jardins et d'équipements nécessaires, églises, dispensaire, écoles, coopératives, etc. 3000 logements ont ainsi été construits dans la seule décennie 1920. D'autres cités suivront, mettant en œuvre d'autres typologies, comme des lotissements en bande, dans les années 1950 à 1960, puis des immeubles. Bien qu'en partie démolies, elles forment encore une des identités fortes de la ville. Elles sont gérées par des bailleurs sociaux ou rachetées par leurs habitants et connaissent ainsi des évolutions variables. Dans le premier cas, elles peuvent faire l'objet de projets de rénovation d'ensemble pris en charge par des architectes qui redonnent une lecture de l'écriture originelle tout en y ajoutant les éléments nécessaires à l'évolution du confort. Lorsqu'elles ont été rachetées par leurs habitants, elles rendent compte de la multiplicité de leurs appropriations ; la répétition s'estompe alors au profit des singularités de l'invention à l'échelle de l'individu et de la parcelle.

En nous appuyant sur ces deux situations, nous voudrions, à partir d'une analyse pluridisciplinaire (architecturale, historique et sociologique), montrer

les potentialités d'adaptation et d'invention que suscitent ces habitations modestes, et interroger à travers elles la notion même de patrimoine. Qu'est-ce qui fait patrimoine au XXI^e siècle concernant ce bâti qui semble peu concerner les politiques publiques : s'agit-il des typologies architecturales et de la cohérence d'ensemble, de la rationalité des organisations spatiales (partitions, jumelages, voisinages...), des jardins, ou bien ces mille pratiques créatives des habitants que décrit Michel De Certeau ? Et à ce titre, on peut se demander comment ce bâti est qualifié, approprié, raconté par les habitants dans l'une ou l'autre des situations.

En outre, nous souhaitons explorer des pistes complémentaires dans cette réflexion sur ce qui fait patrimoine et qui nous semblent être au cœur des enjeux contemporains du monde urbain/des villes : la nature et l'usage des jardins, et par là, la place du végétal, et du vivant plus largement ; mais aussi l'ambiance sonore ; ou bien encore le confort thermique.

La méthodologie principale sur laquelle s'appuie ce travail est la collecte de matériaux, à partir d'une série d'outils relevant de nos différentes expertises, à savoir : recueil des informations existantes (publications papier, internet) ; recherches historiques et opérationnelles ; entretiens avec les acteurs, habitants, bailleurs sociaux, maîtres d'œuvre ; relevés architecturaux et relevés habiter ; relevé des jardins et du vivant ; relevés sonores (*field recording*).

Les objectifs de recherche et de production sont pluriels. Il s'agit de pouvoir publier sous la forme d'articles et ou d'ouvrages scientifiques, mais aussi de concevoir un support de diffusion moins strictement académique et plus interactif (exposition et/ou film et/ou cartographie interactive). *In fine* cette recherche doit alimenter le projet d'Atlas du logement clermontois porté au sein de *Ressources* par Bénédicte Chaljub.

➤ RUE DES KEBABS

Responsable scientifique : Catherine GAUTHIER
Financé par la DRAC et la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Les commerces de détails dans les centres anciens des petites villes à partir de l'exemple des kebabs.

À travers une analyse sociologique et architecturale il s'agit de comprendre les phénomènes et représentations liés au développement et à l'évolution des restaurants kebabs dans les quartiers populaires de centres anciens de 5 villes de la région AURA. Ce programme de recherche se décline en actions culturelles et pédagogiques, expositions, conférences, plateaux radio... visant un public hétéroclite. La réalisation d'un documentaire suit la logique d'une « anthropologie partagée » (Jean Rouch), posture assumée de l'anthropologue soumettant ses résultats en cours de tournage à ses interlocuteurs aussi variés soient-ils : le décideur, l'aménageur, le financer, le commerçant, l'habitant, l'usager, le client, le touriste, l'éducateur, l'animateur ou le représentant associatif, l'électeur... Au fil des rues marchandes de Saint-Étienne, Clermont-Ferrand et Montluçon ce travail cherche à interroger et croiser les différents regards portés sur ce qu'on appelle la « rue des kebabs ». Il tente de saisir les modes d'usage de ces lieux de consommation et de sociabilités ordinaires, tout en s'efforçant de comprendre comment ces commerces participent à la dynamique économique et sociale, et co-construisent l'image de villes en pleine mutation.

Considérant l'implantation de certains commerces comme des indicateurs d'urbanité la présence des kebabs est souvent considérée comme un « trouble » de l'ordre public, esthétique, social, culture ; l'enquête essaie de restituer l'ordre de ces rues :

- Un ordre (cohésion sociale) qui relève plus de la veille sociale et du maintien de lien de sociabilités dans des quartiers défavorisés ou malmenés

par les démolitions-reconstructions où il fait généralement défaut. On y relève une mixité sociale plus réelle que dans les grandes enseignes de fast-food ne proposant pas de viande hallal par exemple. En milieu semi-rural, le kebab reste également le signe du vivant, de la rencontre, de la convivialité, de la présence de la jeunesse.

- Un ordre public, de la régulation du désordre dans les usages de la rue, canalisant la délinquance par une veille aux jours et heures les plus creuses des quartiers populaires et petites villes de nos campagnes. Un code moral s'impose également au sein de ces commerces à la conduite des client-e-s, variable selon les temporalités.

- Un ordre commercial et de services : celui du libéralisme, de la concurrence par concentration, de l'ubérisation et dématérialisation de la consommation. Par ailleurs, si les enseignes crachent une lumière crue, c'est bien souvent la seule à demeurer allumée les dimanches, les jours fériés et au cœur de la nuit. L'animation de l'espace public est ainsi fortement liée à leur présence, ouverture ou fermeture.

- Un ordre urbain et/ou architectural : celui de pas-de-porte ouvert, de rez-de-chaussée assurant une certaine vitalité pour l'immeuble qu'il supporte, dans des territoires peu denses, particulièrement en quartier sensible, subissant une décroissance urbaine et économique. Ces rues dessinent dans l'espace urbain les axes d'une consommation singulière et d'une clientèle mobile et variée, tendus entre l'hyper-centre, ces centralités populaires et les périphéries et marges urbaines.

L'ensemble de ce programme a été lauréat en 2019 et 2020 de l'appel à projet « Mémoires du 20^e et du 21^e siècle » financé par la DRAC et la Région Auvergne Rhône-Alpes.

→ Documentaire réalisé par Catherine Gauthier, avec des photographies de Sandrine Binoux et une bande son de Dan Charles Dahan : <https://www.youtube.com/watch?v=E5-PoHVdXiY>

➤ THIERS 2030

Responsable scientifique : Nicolas DETRY
Collaboration : Méghane ADAM

La ville de Thiers est emblématique de nombre de petites villes en Europe aujourd'hui. L'avenir des petites villes n'est pas seulement un enjeu patrimonial, c'est aussi et un enjeu social et écologique donc politique.

Le tissu urbain des petites villes est souvent constitué de bâtiments simples, d'architecture vernaculaire ; ce bâti est représentatif de types formels et constructifs locaux, il est lié à une culture matérielle, à un climat, il donne un visage unique et singulier à chaque petite ville à chaque village. Au début du XXI^e siècle les *centri minori* encore peu étudiés, restent fragiles, voire parfois menacés. Comment faire face à la dévitalisation urbaine et commerciale des villes de moins de 20.000 habitants ?

Pour le transmettre aux générations futures, le bâti ancien des petites villes doit être relevé, analysé, conservé, réhabilité et transformé. La revitalisation consiste à projeter l'existant avec sensibilité, sans renoncer à être en phase avec notre temps en matière de création architecturale. L'objectif de « Thiers 2030 », est de monter, à Thiers un centre de revitalisation urbaine à travers la pédagogie, l'expérimentation, le design-build (niveau Master) et la recherche (doctorat et post-doctorat). Il s'agit de « *Construire pour apprendre et apprendre pour construire* »¹. Le « **centre universitaire de revitalisation urbaine** » sera installé au Sud l'église Saint-Genès, là où se trouve l'ancienne école primaire immortalisée par François Truffaut dans son film « L'argent de poche » (1976). Depuis février 2021, ce bâtiment fait l'objet d'un chantier-école finalisé à sa progressive réhabilitation. Les travaux sur cette

« maison-centre » seront attentifs aux bonnes pratiques en termes de : écologie au sens large, théories et pratiques de la restauration du bâti ancien, intégration du projet dans son contexte social et urbain. Si le projet part d'un objet concret, la stratégie de recherche pour sa réalisation est forcément multi scalaire et pluridisciplinaire. Les travaux de recherche du champ STA (sciences et techniques pour l'architecture), du champ VT (ville et territoire) et du champ SHS (sciences humaines et sociales) seront des points d'appui fondamentaux. Dans une ville comme Thiers, les méthodes « classiques » de conservation du patrimoine architectural dans le cadre d'un PSMV, sont obsolètes faces aux enjeux de la revitalisation. Des questions restent ouvertes: la réalité économique et sociale des petites villes, l'accessibilité des villes en pente, l'inclusion, le degré d'habitabilité des maisons, l'attractivité d'une ville, l'agriculture en ville, etc.

1. Cycle de conférences *Frugalité heureuse et créative*, N° 4 par Keith et Marie ZAWITOWSKI (architectes Onsite et enseignants ENSA de Grenoble). https://www.youtube.com/watch?v=-uUv_CSrzU

ACTION CŒUR DE VILLE ET PETITES VILLES DE DEMAIN

Référent UMR *Ressources* : Jean-Louis COUTAREL

Membres de l'UMR *Ressources* associés au projet de recherche : Charline SOWA, Lorette KLEPPER, Jean-Baptiste MARIE

Financé par les ministères de la Culture, de la Cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales et de la Transition écologique et solidaire

La contribution des Écoles d'architecture pour la revitalisation des centres des villes petites et moyennes

Le service de l'architecture de la direction générale des patrimoines du ministère de la Culture a confié à l'ENSACF la mission de recenser les travaux d'enseignement et de recherche sur la revitalisation des centres des villes petites et moyennes, portés par les écoles placées sous sa tutelle.

Ces travaux sont à rapprocher des expérimentations et des questionnements résultant des politiques publiques conduites depuis 2014 par la DATAR, le CGET et l'ANCT.

Les enjeux de ces programmes pour le territoire français sont bien décrits dans l'étude prospective « territoires 2040 » de la DATAR. Il s'agit de considérer les limites de l'expansion des métropoles sur leurs « couronnes » et de maintenir la structure territoriale secondaire organisatrice de l'espace des « ressources » et d'équilibre aux densités urbaines. Notre postulat est que l'architecture, l'urbanisme spatial, le paysage (AUP) sont des composantes majeures de la réappropriation des centralités de ces territoires, pour générer des lieux d'habiter viables, en tension créatrice entre histoire et futur.

Dans cette perspective, l'action de l'équipe vise à déployer les capacités d'intervention des acteurs de l'AUP en direction des dynamiques générées par de nombreux partenaires aux échelons nationaux, régionaux, départementaux et locaux.

Pour ce faire, notre première action a mis en évidence la mobilisation des écoles. Leurs équipes nous ont adressé un ensemble de notes techniques et de panneaux résumés de leurs activités pour que ceux-ci soient portés à connaissance des acteurs des territoires.

Une première rencontre a eu lieu le 12 mars 2020 à l'invitation du directeur général de l'ANCT dans ses locaux pour un porté à connaissance réciproque des actions gouvernementales portées par l'ANCT, des réflexions des territoires investis, des actions des équipes des écoles et des méthodes d'intervention de praticiens de l'AUP.

Les actes de cette manifestation sont publiés par *Ressources* et disponibles sur l'onglet « recherche » du site de l'ENSACF, dans un espace-ressource qui a été généré pour donner accès aux documents produits et offrir une interface de collaboration entre les acteurs des territoires et les enseignants et étudiants des ENSA (<https://www.clermont-fd.archi.fr/larchitecture-lurbanisme-et-le-paysage-pour-la-revitalisation-des-centres-des-villes-petites-et-moyennes/>).

Cet espace numérique sera actualisé mensuellement de nouvelles contributions des ENSA, et des différents modes d'exercices de l'architecture appliqués au sujet.

Devant le nombre des territoires aujourd'hui concernés par les programmes ACV et PVD, et par des programmes des régions, des départements, des PNR... les interventions des ENSA continueront à prendre la forme « d'ateliers hors les murs » mais une grande ouverture sera réservée aux travaux personnels des étudiants¹ de chaque niveau des études.

Outre le suivi et la diffusion des actions des écoles, l'équipe *Ressources* projette d'accompagner durablement la réflexion architecturale, urbaine et paysagère sur les centralités non métropolisées.

1. Rapports d'études de licence, mémoires de master, projets de fin d'études, périodes de césures dans les études, études tutorées par les enseignants, ateliers d'été, travaux de recherche, thèses de doctorats...

➤ SMART FRENCH

Référent UMR *Ressources* : Shahram ABADIE

Membres de l'UMR *Ressources* associés au projet de recherche : Amélie FLAMAND, Rémi LAPORTE
Financé par le Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (BRAUP)



Le logement collectif du second XX^e siècle au prisme de l'énergie.

Ce projet est l'un des cinq lauréats du premier appel à projet, lancé en 2016 par le BRAUP pour la valorisation du patrimoine architectural du XX^e siècle. Il fédère, sous la coordination de Raphaël Labrunye, directeur de l'ENSA de Normandie, une dizaine d'enseignants-chercheurs des écoles d'architecture de Bretagne, de Bordeaux, de Normandie, de Nantes et de Strasbourg, ainsi que des chercheurs d'autres institutions comme la Vrije Universiteit de Bruxelles et la Soufflerie Eiffel. Shahram Abadie, Amélie Flamand et Rémi Laporte font partie de cette équipe de recherche.

Répondant au « *Hard French* » de Bruno Vayssière, *Smart French* a pour objectif de construire une connaissance approfondie du parc des ensembles de logements collectifs produits après la seconde guerre mondiale. Hormis quelques opérations labélisées patrimoine du XX^e siècle, ces architectures sont considérées, sans distinction, comme obsolètes et susceptibles de réhabilitations lourdes, voire de démolition. La recherche interroge une telle vision globalisante à travers des analyses quantitative et qualitative aussi bien du point de vue de l'histoire urbaine et architecturale que celui de l'ingénierie (dispositifs constructifs, maîtrise des ambiances, science des matériaux). Elle ambitionne de proposer de nouvelles approches dans le traitement de ce patrimoine, prenant appui sur ses qualités et potentialités. Pour ce faire, dans la suite des travaux précédents, une base de données a été constituée

pour renseigner environ 300 opérations de logements réalisées à travers la France, entre 1940 et 1980, et publiées dans les revues d'architecture de l'époque. Cet outil permet de repérer les grandes tendances, les récurrences et les innovations dans la conception et réalisation de ces objets architecturaux et urbains. L'enjeu méthodologique de cette recherche réside dans l'élaboration d'une approche adéquate du corpus dépassant tant l'étude de cas que la typomorphologie, pour se rapprocher de l'histoire ou de l'étude sérielle expérimentée par Pierre Caunu dans les années 1960.

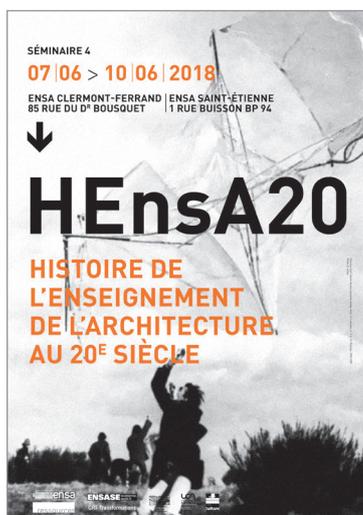
Le projet comprend aussi un volet d'expérimentations pédagogiques articulant, dans quelques établissements partenaires, l'enseignement et la recherche, aussi bien au sein de l'atelier de projet qu'à travers des stages recherche et des mémoires de master. Une Journée d'étude organisée en septembre 2018 a permis de soumettre les travaux en phase de finalisation au regard critique des experts et des conseillers scientifiques du projet. Le rapport final a été rendu été 2019. Un blog <https://smartfrench.hypotheses.org> rend compte de l'avancement des recherches.

➤ HEnSA 20

Référents UMR *Ressources* : Sharam ABADIE, Bénédicte CHALJUB, Gwenn GAYET-KERGUIDUFF, Mathilde LAVENU, Géraldine TEXIER-RIDEAU

Financé par le Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (BRAUP)

HEnSA20 se propose de contribuer à l'élaboration d'une synthèse historique de l'enseignement de l'architecture en France au XX^e siècle.



Piloté par l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, coordonné par le Comité d'histoire du ministère de la Culture, le programme HEnSA20 se propose de contribuer à l'élaboration d'une histoire de l'enseignement de l'architecture en France au XX^e siècle. Ce projet se développe sur cinq années (2016-2020) et associe de nombreux partenaires institutionnels ainsi que les vingt-deux écoles nationales supérieures d'architecture.

Cette recherche explore le XX^e siècle en couvrant plus précisément la période chronologique qui

s'étend de 1903, date de la création des écoles d'architecture en province par décret du 23 janvier, jusqu'en 2005, date de la mise en place du LMD (licence-master-doctorat).

Ancré dans un siècle marqué par de profonds bouleversements, HEnSA20 ambitionne d'examiner les dimensions doctrinales, professionnelles, territoriales et politiques de l'enseignement de l'architecture. Dans ce cadre, les questions de pédagogie, comme celle de l'architecture des lieux et de l'histoire des structures mais aussi de la recherche sont traitées. Les archives écrites et les archives orales sont mobilisées comme autant de sources permettant d'éclairer les contenus et la diversité des cours dispensés, les productions inhérentes aux enseignements du projet d'architecture réalisées en atelier sans oublier les outils mobilisés, tant pour leur dimension matérielle, patrimoniale, que les fondements conceptuels et théoriques sous-jacents.

Le programme est ponctué de rencontres annuelles. En 2018, un colloque a été co-organisé par l'ENSA Clermont-Ferrand et l'ENSA Saint-Étienne.

Plus d'informations :

<https://chmcc.hypotheses.org/2544>

➤ ANACHRUP

Référente UMR *Ressources* : Géraldine TEXIER-RIDEAU

Programme pluridisciplinaire lancé en 2016 et porté par Saulo Neiva, directeur du Centre de recherches sur les Littératures et la Sociopoétique (CELIS / UCA 4280), ANACHRUP interroge l'anachronisme comme rupture épistémologique : enjeux esthétiques et méthodologiques.

Ce projet de recherche international qui rassemble des chercheurs en littérature et en histoire et théories des arts et de l'architecture, entend comprendre les enjeux, mesurer les effets et définir les méthodes propres à l'analyse d'œuvres (littéraires, artistiques, architecturales) dont les choix esthétiques ou idéologiques de leurs auteurs ont été jugés en décalage temporel avec leur temps, donc qualifiés d'anachroniques. En retraçant le parcours d'artistes dits inclassables et l'interprétation de leurs œuvres « prises dans un montage de temps hétérogènes », le projet entend réhabiliter des procédés jugés caduques qui, réactivés à partir d'un tout autre contexte historique et socioculturel, trouvent *un présent*. Au cours de la période 2016-2018, trois manifestations scientifiques ont réuni à la Maison des Sciences de l'Homme, des chercheurs dont une dizaine issue de l'Université Clermont Auvergne, de l'École nationale supérieure d'architecture et de l'École d'Art de Clermont-Ferrand. À travers une journée d'études sur les « Anachronismes contemporains » (15/06/2016) et deux colloques internationaux « artistes et œuvres anachrones : quel régime de lecture ? » (7-8/06/2017) et « À contretemps ? usages et enjeux des anachronismes » (12-14/11/2018), le potentiel créatif inhérent à l'anachronisme a été interrogé, chaque œuvre traversée ouvrant tout autant à une relecture du passé qu'à une réinterprétation du présent. Des actes de colloque sont en préparation aux Presses universitaires d'Auvergne.

→ ARCHITECTURES ANACHRONES ET APRÈS ?
Le « montage de temps hétérogènes » comme saisie de la réalité fragmentaire

Christian Drevet (Architecte DPLG, Prof TPCAUI) interroge la ruine, la trace, l'évocation, le principe de remémoration, l'utopie, le futurisme, la déconstruction, la morphogenèse, l'hybridation comme autant d'outils créatifs de l'architecture contemporaine, nés de mises en situations d'anachronisme.

→ LES ANACHRONISMES CONSTRUCTIFS DANS L'ARCHITECTURE DU LOGEMENT COLLECTIF CONTEMPORAIN

Rémi Laporte (Architecte DPLG, Maître de conférence TPCAUI, doctorant) montre la part de paradoxe dans la construction de logements collectifs contemporains, entre exigence de performances énergétiques et emploi de techniques de construction plus anciennes et élémentaires, réinterprétées ou détournées de leurs emplois initiaux.

→ PROJETER AVEC L'EXISTANT : (RE)CONSIDÉRER L'ANACHRONISME EN ARCHITECTURE

Mathilde Lavenu (Architecte DPLG, Maîtresse de conférences TPCAUI, doctorante) convoque l'anachronisme comme potentiel poétique et heuristique dans la création architecturale qui investit le champ patrimonial.

→ LES PRÉ-URBANISTES FRANÇAIS FACE À L'HÉRITAGE (1890-1919)

Relectures et réinterprétations pour capter l'esprit de la ville

Géraldine Texier-Rideau (Architecte et docteure en histoire urbaine) se penche sur la réflexion des pré-urbanistes français (1870-1919), dans le Paris de 1900. Passé, présent et futur sont simultanément convoqués pour fabriquer une forme de présent intemporel au travers duquel le mythe de la ville universelle ne cesse d'être réalimenté.

➤ HERITAGE CARE

Référente UMR Ressources : Mathilde LAVENU

Financé par le Fonds européen de développement régional (FEDER)

HeritageCARE, programme européen tripartite (Portugal, Espagne, France), ambitionne l'élaboration d'une méthodologie intégrée et durable de surveillance et de conservation préventive du patrimoine de l'Europe du Sud-Ouest.

HeritageCARE est un programme européen qui ambitionne l'élaboration d'une méthodologie intégrée et durable de surveillance et de conservation préventive du patrimoine pour l'Europe du Sud-Ouest. Dirigé par l'Université de Minho (Portugal), ce projet de trois ans (2017/2020) implique huit partenaires bénéficiaires et onze partenaires associés.

Dans ce cadre tripartite (Portugal, Espagne et France), le consortium français est porté par l'Université Clermont Auvergne (Institut Pascal) et l'Université de Limoges (Centre Universitaire de Génie Civil) et associe l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand et des acteurs du patrimoine (architectes praticiens, entreprises spécialisées, DRAC Aura, Fondation du Patrimoine).

Par ses travaux, ce groupement contribue à l'élaboration d'approches innovantes et de stratégies communes de conservation préventive du patrimoine bâti historique et culturel européen.

Si l'objectif principal du projet HeritageCARE est la définition d'une méthodologie commune, intégrée

et durable, pour la maintenance et la surveillance préventive du patrimoine bâti, HeritageCARE a également pour mission de sensibiliser le public aux bénéfices sociaux et économiques inhérents à la conservation préventive des bâtiments historiques mais aussi d'associer directement les propriétaires et les acteurs patrimoniaux aux processus préventifs de conservation pour garantir la transmission de ces biens culturels.

HeritageCARE est un projet cofinancé par le Fonds européen de développement régional (FEDER) et par le programme Interreg-SUDOE.

Plus d'informations :
<http://heritagecare.eu/>

➤ MATÉRIALISATION DES UTOPIES

CONFECTION D'UN OUVRAGE COLLECTIF PLURIDISCIPLINAIRE TRAITANT DE LA MATÉRIALISATION DES UTOPIES. (Parution en janvier 2020 aux Presses Universitaires Blaise Pascal)

Responsable scientifique : Collectif MU¹

Le travail porte sur les modes d'existence des utopies aujourd'hui et leur matérialisation.

L'UTOPIE, UN OBJET NON CIRCONSCRIT, VOIRE AMBIVALENT

La principale ambivalence de l'utopie est précisément son rapport à la matérialisation elle-même.

LE TRAVAIL EN COMMUN

La méthodologie de travail mise en œuvre est ouverte et conflictuelle. Elle est basée sur la capacité de travailler sans accords préalables, dans un champ mal balisé, en cherchant un point de stabilité entre plusieurs modes d'appréhension mis en tension.

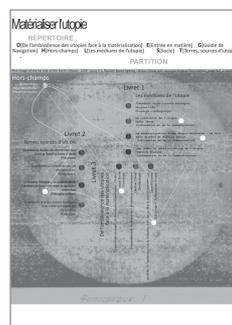
COMMENT CIRCULER DANS UN OBJET SANS BORDS

Notre travail en commun a conduit à l'émergence de trois postures irréductibles autour de notre sujet qui ont structuré le collectif. Ces postures ne sont pas seulement des modes d'appréhension de l'objet "utopie", ce sont aussi des usages stratégiques de l'objet.

La première est de s'intéresser surtout à la façon dont une chose aussi intangible que l'utopie pouvait prendre corps hic et nunc pour pouvoir être partagée. Cet intérêt justifie l'existence du premier livret : les médiums de l'utopie.

La deuxième posture s'oppose à la première dans la mesure où elle s'intéresse davantage au corps, au sensible et à l'habité qu'à l'utopie appréhendée comme un idéal désincarné. Elle a donné naissance au deuxième livret : terre, source d'utopie.

La dernière posture s'appuie, quant à elle, sur l'ambivalence et le paradoxe de l'utopie. En appréhendant l'utopie en tant que vecteur, elle met l'accent sur une dynamique qui a des effets sur le réel, mais aussi sur ce qui n'existe pas en tant que chose matérielle. Elle a contribué à l'émergence d'un troisième livret : de l'ambivalence de l'utopie face à la matérialisation.



1. **Patrick BOURGNE**, MCF, Sciences de l'information et de la communication, EA 4647 Communication et sociétés ; **Christian DREVET**, membre associé de *Ressources* ; **Xavier FOURT**, artiste et doctorant en sociologie ; **Marie-Hélène GAY-CHARPIN**, MCF TPCA ENSACF et architecte

➤ CHALLENGE PAROI

Référent UMR *Ressources* : Jean-Philippe COSTES

Le Challenge Paroi est un concours inter-écoles. L'objectif pour les équipes engagées est de concevoir et de réaliser des parois pour un bâtiment sobre, performant, durable et à faible impact environnemental.

Initié en 2018 pour sensibiliser les publics lycéens et étudiants aux enjeux d'une construction durable et en prise avec les contraintes environnementales, ce concours réunit chaque année une dizaine d'équipes en France.

Les parois mises en œuvre, de taille réduite (50x50 cm), vont demander aux élèves et étudiants participants un travail de réflexion, de conception puis de réalisation échelonné sur l'année et au rythme du programme pédagogique de leurs établissements. Une rencontre en fin d'année autour d'un jury de professionnels et de partenaires consacre les meilleures parois au sens des critères annoncés.

Au-delà d'une sensibilisation aux disciplines de la construction et de ses enjeux environnementaux, la particularité de ce projet est la mise en relation de publics de niveaux, de formations et de cultures diverses : universitaires et pré-universitaires, architectes, ingénieurs. Le Challenge PAROI est aussi l'occasion de rencontres et d'échanges auprès des acteurs et professionnels de la filière du bâtiment.

Vu du côté des étudiants et de leurs encadrants, les premiers retours ont montré le rôle très positif du Challenge avec notamment, à la suite de la participation au concours, des choix de parcours et de poursuite d'études vers les domaines de la conception architecturale.

Cette initiative est soutenue depuis 2019 par le projet ANR - RITM (**Réussir - Innover - Transformer - Mobiliser**), programme pédagogique sous l'égide de l'Université Bourgogne Franche-Comté.



Plus d'informations :
<https://challengeparoi.org>

➤ HYBRIDATION DES FORMATIONS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Référent UMR *Ressources* : Jean-Baptiste VIALE

Membres de l'UMR *Ressources* associés au projet de recherche : Marie-Hélène GAY-CHARPIN, Jean-Philippe COSTES, Nicolas DETRY

L'appel à projets "hybridation des formations d'enseignement supérieur" a été lancé par l'ANR / Investissement d'avenir, afin de permettre aux établissements d'enseignement supérieur de maintenir leurs enseignements pour leurs étudiants, quelle que soit l'évolution de la situation sanitaire, mais également d'innover en matière de pédagogies expérientielles et collaboratives.

Parmi les 65 examinés, 15 projets ont été retenus dont celui porté par le consortium « Ressources » et piloté par amàco, doté de 2 000 000€ et regroupant 8 établissements d'enseignement supérieur en un collectif capable de rassembler et créer des ressources pédagogiques numériques : ENSA Normandie, ENSA Grenoble, ENSA Lyon, ENSA Clermont-Ferrand, ENSA Versailles, INSA Lyon, les Grands Ateliers et l'École de Chaillot.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

C'est un projet de formations, dans les écoles d'architecture et d'ingénierie du bâtiment, à la réhabilitation et à la construction avec les ressources à portée de main sur les territoires (matières naturelles peu transformées -pierre, terre, bois et fibres végétales- ou un bâti existant à réhabiliter), à partir de trois types de pédagogie :

- une pédagogie expérientielle, réelle et concrète par le faire, au sein des établissements ;
- une pédagogie ayant recours à des outils numériques, à distance ;
- une pédagogie collaborative, qui peut s'organiser en présentiel ou à distance.

CONTENUS ET ATTENDUS

Deux volets d'enseignement, construction et réhabilitation, structurent le programme.

Le volet **construction** portera sur :

- matière, construction et architecture (ressources, filières, systèmes constructifs et références architecturales) ;
- structure (mécanique des structures) ;
- maîtrise du confort et des ambiances (bilan carbone, thermique et hygrothermie, acoustique et lumière).

Le volet **réhabilitation** développera :

- les connaissances méthodologiques théoriques et scientifiques du projet architectural dans l'existant ;
- les techniques de diagnostic, d'auscultation, les outils de relevés numériques et de modélisation ;
- la réhabilitation énergétique, la maîtrise du confort, le calcul des performances, les innovations des matériaux et le bilan carbone des interventions.

Le programme vise à créer des ressources pédagogiques numériques sur la réhabilitation et la construction bio-géo-sourcées notamment en mutualisant les contenus existants dans les établissements, grâce à un collectif d'enseignants inter-écoles, complétés par l'intervention de professionnels du bâtiment. Les modules pédagogiques seront insérés dans les cursus diplômants des établissements partenaires, et disséminés dans les 20 écoles d'architecture, dans les écoles d'ingénieurs et dans les dispositifs de formation continue.

Dans ce cadre, en autres actions financées par ce programme ANR, des équipements pérennes seront réalisés au sein des établissements, comme par exemple, à l'ENSACF, un laboratoire d'expérimentation pédagogique en éclairage naturel, à destination des étudiants et des chercheurs.

AU FIL DES SENTIERS

PHÉNOMÈNE DE PATRIMONIALISATION ET DE MISE EN RÉCIT DANS LA FABRICATION DE SENTIER MÉTROPOLITAIN.

Responsables scientifiques : Guillaume MEIGNEUX, Joséphine BASTARD

Équipes : AAU-CRESSON / CRH-LAVUE

Projet financé par la Maison des Sciences de l'Homme - Paris Nord

La recherche *Au fil des sentiers* interroge la manière dont les Sentiers Métropolitains participent à la fabrique du patrimoine métropolitain. Issus d'initiatives locales et artisanales, émergeant simultanément dans différentes métropoles européennes, la spécificité des sentiers métropolitains réside dans l'articulation de la marche comme processus de connaissance, de la mise en récit comme dynamique fédératrice et de l'inscription du tracé comme aménagement public.

Les *Sentiers Métropolitains* sont des sentiers de randonnée qui explorent les lisières des métropoles. Ils se matérialisent par des aménagements publics de plusieurs centaines de kilomètres à travers des territoires en déficit de représentation. Les acteurs des sentiers sont principalement des marcheurs, des artistes, des urbanistes et des paysagistes. Ils arpentent le territoire et collectent au fil de leurs marches des récits, des points de vue, des objets, qu'ils organisent sous la forme d'un itinéraire. Cet itinéraire est ensuite négocié avec les collectivités en vue de son balisage, de son aménagement et de son inscription dans un patrimoine métropolitain. Les sentiers se présentent autant comme des "infrastructures touristiques", des "équipements pédestres à grande échelle", des "centres d'art" que comme des "actes d'écologie politique".

Issus d'initiatives locales et artisanales, émergeant simultanément dans différentes métropoles européennes, les sentiers métropolitains se présentent comme un objet novateur qui s'inscrit progressivement dans le paysage de la fabrication de la métropole. La recherche détaillera les processus de fabrication de ces sentiers, en partant de l'hypothèse qu'en associant l'expérience physique du lieu, les récits qui le qualifient et leur inscription sous la forme d'un itinéraire, les sentiers métropolitains participent à la construction du patrimoine métropolitain. L'échelle du *Sentier Métropolitain du Grand Paris* permettra de détailler les processus de fabrication d'un sentier ; celle du *Métropolitan Trails Academy* d'en révéler les spécificités au regard des autres sentiers d'Europe.

Il en existe six en France, finalisés ou en cours d'élaboration - Marseille, Bordeaux, Paris, Lyon, Toulon, Nantes - tous représentés aux premières Assises nationales en novembre 2018. À l'échelle internationale, les sentiers sont en train de s'organiser sous la forme d'une *Académie des Sentiers Métropolitains*, dont les premières rencontres auront lieu fin 2019.

EC-45/85

LES RÉALISATIONS CULTURELLES 1945-1985 EN FRANCE, UNE ARCHITECTURE DU XXI^E SIÈCLE ?

Responsables scientifiques : Xavier DOUSSON, Élise GUILLERM, Guillaume MEIGNEUX, Simon TEXIER
Équipes : LaCHT - AAU-CRESSON - CRAE

Programme interministériel de recherche : Architecture du XX^e siècle, matière à projet pour la ville durable du XXI^e siècle. Contrat de recherche débuté en décembre 2018.

EC 45/85 désigne une typologie architecturale singulière : les équipements culturels du second XX^e siècle, abordés par le prisme de l'évolution du bâti et mesurés par une approche pluridisciplinaire. Sans perdre de vue l'actualité de ces édifices, l'enjeu de cette recherche consiste à mettre en lumière la valeur culturelle et collective qui les entoure, depuis leur édification jusqu'à nos jours. Il s'agit de faire émerger la part symbolique et imaginaire de ces édifices architecturaux, encore trop peu souvent convoquée dans le cadre de projets d'adaptations du bâti. En développant cinq monographies d'édifices, la recherche examinera les ressorts inattendus liés aux édifices réhabilités : mémoire, appropriations populaires, récits, expression plastique, réception médiatique, production audiovisuelle.

Les édifices d'équipements culturels, construits entre 1945 et 1985, forment une typologie spécifique¹, à la croisée de fortes valeurs sociétales et patrimoniales : ils représentent une histoire de la démocratisation de la culture, ils constituent des objets urbains favorisant une culture populaire, ils jouissent souvent d'un rayonnement métropolitain. Ces objets culturels sont encore le réceptacle d'intentions architecturales et programmatiques fortes : cette typologie architecturale est souvent prestigieuse, toujours prototypale, systématiquement à la pointe de son temps. Malgré leur forte valeur culturelle, deux constats ressortent quant à ces édifices aujourd'hui relativement fragilisés : ils souffrent d'un déficit de connaissances car peu étudiés dans les recherches contemporaines et sont soumis à une relative obsolescence de certains dispositifs techniques et besoins liés au monde de la culture et de ses usagers.

Ainsi leur rareté dans la production architecturale des années de Croissance, le fait qu'ils ont marqué un moment spécifique des politiques publiques, comme la situation contemporaine qui conduit inexorablement à leur réhabilitation, invitent à réfléchir d'une manière transversale et approfondie aux questions spécifiques posées par la transformation de ces édifices.

CORPUS DE LA RECHERCHE :

- **Musée national des arts et traditions populaires - MNATP** (Jean Dubuisson, arch., 1953-1972 / fermeture 2005 / Frank O. Gehry et Thomas Dubuisson, arch. reconversion, en cours) ;
- **Maison de la Culture d'Amiens** (Pierre Sonrel, Jean Duthilleul et Marcel Gogois, archi., 1960-1965 / Gilles Duez, Roland Gaignard, Igor Hilbert, Van Hoa Huu, arch., restructuration, 1993) ;
- **MC2 - Maison de la Culture de Grenoble** (André Wogenscky, arch., 1966-1968 / Antoine Stinco, arch. réhabilitation et extension, 2004) ;
- **Le Volcan - Maison de la Culture du Havre** (Oscar Niemeyer, arch., 1978-1982 / Agence d'architecture Deshoulières Jeanneau Architectes (pour la réhabilitation du Grand Volcan), Sogno Architecture (pour la médiathèque du petit Volcan) + Groupe SLH, BET, 2010-2015) ;
- **Musée départemental de l'Arles antique** (Henri Ciriani, arch., 1983-1995 / Service d'architecture du conseil départemental des Bouches-du-Rhône, extension 2011-2013).

➤ HABITAT DU FUTUR

RECHERCHE & DÉVELOPPEMENT CENTRÉS SUR LA QUESTION DU LOGEMENT ÉCO-RESPONSABLE, ÉCONOMIQUE ET ADAPTABLE.

Responsables scientifiques : Olivier BALAÏ (École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon),

Pascal ROLLET (École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble)

Référent au sein de l'UMR *Ressources* : Jean-Philippe COSTES

Membres de l'UMR *Ressources* associés à cette chaire : Jean-Louis COUTAREL, Simon TEYSSOU, Jean-Baptiste VIALE

Chaire partenariale associant les ENSA de la région AURA et les Grands Ateliers Innovation Architecture
Financé par le Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (BRAUP)

La chaire portée par la Fondation GAIA Grands Ateliers Innovation Architecture (GAIA) sous l'égide de la fondation pour l'Université de Lyon dans le cadre du mécénat des entreprises vise à développer une expertise d'enseignement et de recherche sur des thématiques définies en partenariat avec les entreprises autour d'un concept innovant, en réponse à une question d'ordre sociétal.

Le principe est simple : une équipe d'enseignants-chercheurs ayant des liens forts avec des acteurs du monde socio-économique du bâtiment, développe pendant un à cinq ans des activités de recherche, de formation initiale et de formation continue.

La chaire a donc pour objectif :

- de créer un lieu de réflexion autour de l'innovation, où tous les acteurs, privés et publics, peuvent se rencontrer et échanger ;
- d'irriguer les formations initiales et continues de réflexions nouvelles et former ainsi des professionnels capables de répondre aux enjeux qui se poseront à terme.

Dans ce cadre, l'ENSA Clermont-Ferrand participe à l'élaboration des programmes dans les différentes thématiques de recherche de la chaire sur la base de projets et/ou programmes émanant de ses thématiques propre de recherche et/ou de partenariat d'entreprises articulés géographiquement entre l'expérimentation sous forme de prototypes aux

Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau (Villefontaine - 38) et les essais *in situ* locaux (Clermont-Ferrand) sous forme de démonstrateurs.

De par la nature de son territoire entre ruralité et urbanité, les thématiques développées par l'ENSA Clermont-Ferrand au sein de la chaire « habitat du futur » sont principalement axées autour des questionnements posés par le cadre de la réhabilitation et des enjeux environnementaux des tissus urbains anciens ou ruraux (centres bourgs...) privilégiant des stratégies du « low-tech », du réemploi et de manière plus générale, visant la réduction de l'impact environnemental des filières de productions du bâti (notion de cycle de vie des matériaux, énergies grises...). Cette approche pose également la question des conditions de l'exercice professionnel, de son évolution et des conséquences qui en découlent (spécificité des opérations prenant en compte un déjà existant, contexte économique, mutations professionnelles, cadre juridique, « permis de faire »...)

Ainsi, dans le cadre des axes stratégiques définis par la Stratégie nationale pour l'architecture, trois axes de recherche sont dégagés :

- Les stratégies du *low-tech* dans l'habitat économique écoresponsable ;
- La réhabilitation du bâti existant en centre bourg ruraux ;
- Les méthodologies opérationnelles et enjeux professionnels.

➤ TERRITOIRES MINIERS

Responsables scientifiques : Béatrice MARIOLLE (École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille), Daniela POLI (UNIFI)

Référents au sein de l'UMR Ressources : David ROBIN, Mathilde LAVENU

Labellisation de chaires partenariales 2020 du ministère de la Culture : « Architecture et innovation »

Les territoires de l'après-mine portent les stigmates d'un mode de développement devenu insoutenable, avec les effets duquel il faut encore composer.

Territoires fragilisés, à la fois visibles et invisibles, souvent patrimonialisés, ils offrent des situations contemporaines dans lesquelles l'expérimentation des transitions vers une société post-carbone trouve particulièrement sa pertinence. Figures métonymiques d'un monde à réparer, ils requièrent les analyses et les contributions de nos disciplines et de la recherche en paysage, architecture, urbanisme. Comment réparer des territoires monofonctionnels ? De quelles manières les outils du concepteur, architecte, urbaniste, paysagiste, artiste, y contribuent-ils ?

Cette chaire partenariale tire son originalité d'un territoire singulier déterminé par son sous-sol. La géologie et le processus d'exploitation du charbon ont littéralement façonné durant deux siècles le Bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais de 1,2 million d'habitants et 250 communes, qui s'étire sur cent vingt kilomètres, inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco au titre d'un paysage culturel évolutif et vivant, bassin support d'un partenariat entre l'ENSAPL et UNIFI -École des territorialistes du département de l'Architecture de l'Université de Florence- (Beatrice Mariolle et Daniela Poli, responsables scientifiques).

Les relations tissées avec les acteurs du territoire (Drac, Mission Bassin Minier, des élus, des bailleurs sociaux, des associations d'habitants, l'Université des Compagnons du Tour de France, Hauts de France Arras, l'APES et bien d'autres), ont permis de définir le propos central de cette chaire innovante « acclimater les territoires post-miniers » : **Si dans ces territoires post-miniers, l'architecture et le paysage s'imposent comme une nécessité face à des**

phénomènes de précarité énergétique, sociale et économique et face à l'urgence écologique, quelles sont les conditions de leur production : modèle économique, relations entre recherche et projet, reterritorialisation des projets, diffusion des outils de conception et de réalisation.

La chaire « acclimater les territoires post-miniers » s'organise autour de trois axes d'innovation qui interrogent le rôle des métiers de la conception (architecture, paysage, urbanisme, sciences de l'ingénieur) dans la transformation des sites patrimoniaux et populaires.

Axe 1 : Qualité patrimoniale et innovation architecturale face à l'adaptation environnementale

Axe 2 : Projet territorialiste

Axe 3 : Nouveaux langages architecturaux et paysagers : matériaux biosourcés, phytoremédiation, auto-réhabilitation.

Ces trois axes contribuent à interroger la place de l'architecte dans une société post-carbone

L'ENSACF est un des établissements associés à la Direction de la Chaire

Le Massif central compte plusieurs bassins miniers qui, en dehors du principal bassin houiller stéphanois, témoignent d'une forte industrialisation des campagnes engagée pour certaines dès le 17^e siècle. Cette industrialisation et exploitation de bassins miniers a durablement façonné des territoires parfois reculés, alliant activités industrielles et agricoles avec des incidences sur les ensembles construits comme sur le paysage qui posent autant des questions de valorisation patrimoniale que de mutation.



LES RÉSEAUX SCIENTIFIQUES THÉMATIQUES ET PÉDAGOGIQUES

Les réseaux scientifiques thématiques et pédagogiques (RSTP), label du ministère de la Culture, habilités par le Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (BRAUP), visent à développer et promouvoir, dans l'espace national, européen et international de la recherche, les productions scientifiques dans les domaines de l'architecture, de la ville et du paysage. Les RSTP sont complémentaires des unités de recherche des ENSA du fait du caractère fortement thématisé de leur projet scientifique, mais également en raison de leur capacité à agréger des forces réparties dans des aires géographiques et disciplinaires larges.

Dans le cadre de l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand des interactions thématiques peuvent s'établir entre les réseaux et l'UMR *Ressources* donnant alors lieu à des productions scientifiques dans des revues (comme le *Philotope* par exemple ou dans le cadre de colloques).

➤ RÉSEAU PHILAU

Direction scientifique : David MARCILLON

Financé par le Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (BRAUP)

Le Réseau Scientifique Thématique PhilAU, basé à l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand depuis 1984, habilité par le ministère de la Culture en 2006, agit avec *Ressources* pour penser nos mondes habités entre Architecture et Philosophie.

Le Réseau Scientifique Thématique PhilAU Philosophie Architecture Urbain est une plateforme initiatrice de questionnements ouverts et partagés entre deux disciplines initiales, l'Architecture et la Philosophie... Plateforme internationale co-construisant, pilotant des actions et diffuseur régulier de publications avec des partenaires institutionnels ou réseaux majeurs, le RST PhilAU cherche à ouvrir de nouveaux horizons de pensées, à voir et faire des mondes autrement, à saisir ce qui est à l'œuvre dans notre actuel, à en penser les « métamorphoses », en problématiser « les fronts de transformation » pour questionner et envisager de nouveaux penser-agir.

Depuis sa création à l'École d'architecture de Clermont-Ferrand en 1984, soutenu par le BRAUP et ministère de la Culture depuis 1995 puis habilité en 2006 lors de la création des « Réseaux Scientifiques Thématiques », le Réseau PhilAU mobilise philosophes, architectes, urbanistes, paysagistes, artistes, chercheurs, doctorants, étudiants, enseignants, scientifiques dans une forme d'interdisciplinarité critique et créative... De ces rencontres aux regards multiples, naissent des événements, réflexions et expériences, ouvrages collectifs. Entre recherche,

enseignement, pratique, au sein de domaines de savoir et d'action liés aux environnements construits, le Réseau PhilAU œuvre pour une Philosophie de l'Espace, des Lieux et Milieux Habités, de l'Architecture, de l'Urbain, et ouvre des espaces de réflexions, de valorisation pour de nouvelles pratiques et recherches architecturales. En synergie avec d'autres partenaires institutionnel, réseaux ou structures de recherche (GERPHAU, ARENA, Cité de l'Architecture), sous la direction de David Marcillon, enseignant-chercheur à l'ENSACF et la présidence du conseil scientifique du réseau par Chris Younès, le RST PhilAU œuvre à l'organisation de colloques ou événements, à la direction ou au soutien de publications de références, et à la diffusion d'une revue annuelle à comité de lecture « Le Philotopé ». Structure de valorisation / diffusion de recherches, le RST PhilAU est aussi bien 'animé par' que 'mobilisateur de' membres de *Ressources* dans toutes ses actions ou publications, à découvrir sur le site www.philau.archi.fr. Il est partenaire auprès de *Ressources* du programme « À la recherche des territoires du possible. Résistances, initialités, archaïque ».



➤ RÉSEAU ESPACE RURAL & PROJET SPATIAL

Direction scientifique : Xavier GUILLOT (ENSA Bordeaux)
Référents UMR Ressources : Laurie GANGAROSSA, David ROBIN

ERPS, Réseau Scientifique et Technique rassemble 12 Écoles d'architecture, de paysage et d'agronomie. Dédié à l'apport de connaissances sur les mutations des territoires ruraux, il vise au travers de colloques, séminaires doctoraux et publications à tisser des liens fructueux entre enseignement et recherche.

Fondé en 2009 par des praticiens enseignants et chercheurs dans les domaines de la conception architecturale, du paysage et de l'aménagement, le Réseau Scientifique Thématique¹ Espace Rural & Projet Spatial (ERPS) est né de la volonté d'établir des passerelles entre la recherche et le projet et contribuer activement à l'apport de connaissances sur les mutations des territoires ruraux.

Il rassemble aujourd'hui plus de 12 Écoles d'architecture, de paysage et d'agronomie signataires de la charte ERPS dont l'ENSA de Clermont-Ferrand dès sa création. Coordonné par Xavier Guillot², il se structure en un comité scientifique et un comité de pilotage rassemblant les membres référents des écoles.

Il se donne pour objectifs :

- d'élaborer de nouvelles approches en matière de recherche et d'enseignement concernant les mutations des territoires ruraux dans un contexte de métropolisation ;
- de rendre compte de dynamiques de projets remarquables à l'échelle territoriale paysagère et architecturale à l'aune des enjeux d'aménagement posés par les nécessaires transitions écologique, agricole, économique et sociale.

Ses activités couvrent quatre missions principales :

- l'enseignement et la recherche (soutien aux ateliers de projet, organisation de séminaires doctoraux...);
- l'organisation de rencontres annuelles (colloques et journées d'étude) ;

- la publication d'ouvrages (collection Espace Rural & Projet Spatial) ;
- la diffusion de connaissances (site internet, bibliothèque en ligne, exposition bilingue itinérante).

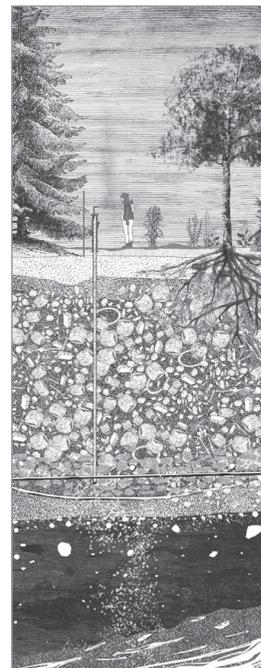
Les 8 colloques thématiques organisés ont donné lieu à la parution de 7 ouvrages (volume 7 en 2018 *Ruralités post-carbone : Milieux, échelles et acteurs de la transition énergétique*, sous la direction de A. Coste et volume 8 en 2019, *Transitions économiques et nouvelles ruralités*, sous la direction de X. Guillot.)

En octobre 2019, un 9^e colloque *Ruralités en action ; imaginaire ressources, temporalités et pouvoirs d'agir*, célébrant les 10 ans du réseau a été mis en place par l'ENSA Lyon et le PNR des Monts d'Ardèche.

Les 6, 7 et 8 octobre 2021 à La Chaise-Dieu, sont organisées les 10^{es} rencontres ERPS intitulées *Sol(s) en partage - Le sol comme milieu, ressource, mémoire* par les ENSA de Saint-Étienne (ENSASE) et de Clermont-Ferrand (ENSACF) et en partenariat avec le PNR Livradois-Forez.

Plus d'informations :

<https://erps.archi.fr/de-2009-a-2016/sols-en-partage/>



1. Le RST ERPS est habilité par le Bureau de la Recherche Architecturale Urbaine et Paysage (BRAUP) du ministère de la Culture. Il est accueilli par l'ENSA de Saint-Étienne et financé en grande partie par le Fonds national d'aménagement et de développement du territoire (FNADT) du Massif central, le BRAUP, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et l'Ensa de Saint-Étienne.

2. Xavier Guillot est Professeur à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux (VT), chercheur associé IPRAUS (ENSA Paris-Belleville) et responsable scientifique du Réseau Espace Rural et Projet Spatial.

➤ RÉSEAU ARCHITECTURE, PATRIMOINE ET CRÉATION

Direction scientifique : Philippe DUFIEUX (ENSA Lyon)
Référente UMR Ressources : Mathilde LAVENU

Le réseau Architecture, Patrimoine et Création (Réseau APC) est un réseau scientifique, thématique et pédagogique qui positionne l'Histoire au cœur de l'enseignement de l'architecture.

Le réseau Architecture, Patrimoine et Création, habilité au 1^{er} janvier 2018 par le ministère de la Culture, entend souligner la qualité essentielle que revêt l'Histoire dans l'enseignement de l'architecture : celle de mettre en relief les relations fécondes entre analyse et projet ; le projet s'affirmant comme l'un des lieux d'exploration et d'expérimentation privilégiés de l'Histoire. Nul domaine n'est peut-être plus à même de tisser des liens entre la formation, l'enseignement, la pratique et la recherche que celui relatif à l'intervention sur l'existant, à la restauration du patrimoine comme à la réhabilitation.

Dans cette perspective, le réseau APC a pour ambition de construire un espace de dialogue, d'échanges et de réflexion portant sur la place des héritages architecturaux, patrimoniaux et urbains dans les dynamiques de projet au service des enseignants et des étudiants en architecture en dépassant les seuls objets et temporalités pour interroger les postures et les pratiques, les théories et l'éthique professionnelle, et les problématiques de durabilité.

Le réseau réunit les vingt Écoles nationales supérieures d'architecture auxquelles s'ajoutent l'École de Chaillot et une dizaine de partenaires internationaux.

L'École nationale supérieure d'architecture de Lyon assure la direction du réseau (Philippe Dufieux, ENSA de Lyon) assisté par un bureau (Benjamin Chavardès, ENSA de Lyon, Mathilde Lavenu, ENSA de Clermont-Ferrand et Étienne Léna, ENSA de Grenoble).

Gwenn Gayet-Kerguiduff et Mathilde Lavenu sont membres du conseil scientifique du réseau APC.

Plus d'informations :
[www.lyon.archi.fr/fr/reseau APC](http://www.lyon.archi.fr/fr/reseau_APC)

➤ RÉSEAU CENTRE SUD. PRATIQUES ET PÉDAGOGIES COOPÉRATIVES

Direction scientifique : Agnès DEBOULET, Muriel GIRARD, Rainier HODDÉ, Khedidja MAMOU, Merrill SINEUS (ENSA Paris Val de Seine)

Référents UMR Ressources : Amélie FLAMAND, Rémi LAPORTE

Le réseau Centre SUD / Pratiques et Pédagogies Coopératives se structure autour de trois axes.

Le premier participe au débat universitaire et professionnel autour des « situations urbaines de développement » et des devenirs des quartiers populaires confrontés à des « problèmes de développement humain ». Le second axe approfondit le chantier des pédagogies coopératives en poursuivant la constitution d'un réseau d'enseignants. Ses membres vont à la rencontre de la société civile et mobilisent les étudiants sur des questions qui conjuguent formation universitaire et utilité sociale. Ces deux axes convergent autour de « pratiques collaboratives » qui mettent en relation universitaires, professionnels et citoyens, et constituent un troisième axe. Celui-ci vise de nouveaux savoirs, mais aussi l'identification et la formation d'acteurs orientés vers le développement humain, la promotion de principes de justice, la nécessité de développer le lien social, ou l'articulation d'engagements professionnels et citoyens.

Trois objectifs animent le réseau. Ils définissent une façon de se situer dans l'espace de la recherche qui favorise les échanges, la formation « pair à pair », la transversalité entre chercheurs, professionnels et citoyens organisés ou engagés :

→ Se former et informer de façon approfondie et critique, multi-située sur les questions d'habitat majoritaire, de logement (du bidonville à la consolidation), de qualité des espaces publics, de valorisation des tissus urbains anciens et des pratiques et représentations patrimoniales qu'ils

véhiculent, par l'observation de manière croisée des situations au Sud et au Nord en accordant une attention centrale aux pratiques de réhabilitation "symbolique" et matérielle, et à la prise en compte de la dimension participative.

→ Contribuer à élargir la palette des connaissances et des capacités d'apprentissage des étudiants tout en créant des ponts entre écoles d'architecture d'une part et avec des formations universitaires d'autre part. Il s'agit de réduire la distorsion constatée entre la formation de l'architecte et la réalité des contextes urbains, *a fortiori* dans des situations de vulnérabilité et d'incertitude, tandis que certains sont à la fois projeteur, médiateur et facilitateur.

→ Augmenter les capacités d'agir, la connaissance des outils de représentation permettant de transcender les barrières sociales dans la participation et de penser de façon « holistique », fédérer des initiatives de recherche sur ces sujets, et faire se rencontrer les acteurs intervenant sur l'habitat précaire et les récents développements des politiques publiques.

➤ RÉSEAU ENSA-ECO

Direction scientifique : Dimitri TOUBANOS, Philippe VILLIEN (ENSA Paris-Belleville) et Pascal ROLLET (ENSA Grenoble)

Référent UMR Ressources : Rémi LAPORTE

Le réseau de l'enseignement de la transition écologique dans les ENSA a pour objectif d'initier et poursuivre une réflexion autour de l'enseignement et de la recherche sur la thématique de la transition écologique dans les écoles d'architecture, tout en fédérant les enseignants-chercheurs intéressés par cette thématique.

L'orientation du réseau se fonde sur une lecture des enjeux de l'architecture au 21^e siècle, sur une dynamique d'engagement et sur le constat que la « transition écologique » implique une remise en cause profonde des pratiques politiques, économiques, sociales, culturelles et professionnelles.

Pour conduire cette mutation, une approche holistique apparaît essentielle et la réponse du monde de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage à ce défi doit être une démarche écoresponsable.

Les sujets à aborder sont complexes et la situation actuelle impose des réponses rapides, créatives et généreuses. Elles ouvrent à une réinterprétation critique des savoir être, des savoirs et des savoir-faire ou à la fabrication de nouveaux savoirs. Toutes sont dignes d'intérêt dès lors qu'elles encouragent le partage des connaissances, la mutualisation des outils, la mise en commun des compétences et le retour d'expérience.

Au sein des écoles, il devient nécessaire de dépasser la logique de la compétition et de la concurrence pour aller vers celle de la coopération et de l'entraide, du prendre soin des personnes et des lieux, dans une attitude bienveillante. Cela induit aussi de nouvelles attitudes, des méthodes inventives et des solutions inédites pour fabriquer notre cadre de vie, que le réseau se propose de diffuser et de mettre en synergie sur un mode participatif.

Pour conduire ses travaux, le réseau a défini sept thématiques de réflexion et de débat :

- forger une éthique ;
- construire des processus pédagogiques collaboratifs et interdisciplinaires ;
- renforcer la formation des enseignants-chercheurs aux fondamentaux écologiques ;
- aborder le projet comme un écosystème ;
- mettre en œuvre la transition écologique par l'expérimentation et la recherche ;
- s'impliquer dans l'évolution des règles environnementales ;
- soutenir les nouvelles pratiques et reconnaître les nouvelles expertises.

05 LES PARTENAIRES

L'activité de recherche de l'UMR *Ressources*, au travers de ses projets et doctorats, met en relief un faisceau de partenariats qui peut être identifié en trois grandes familles :

- 1- Les partenariats en lien avec l'université. Cela traduit l'ancrage de *Ressources* dans des problématiques communes territoriales ou thématiques avec un réseau d'acteurs tels que la Maison des Sciences de l'Homme, les écoles doctorales (ED Lettres Sciences Humaines et Sociales et ED Sciences Pour l'Ingénieur), l'Institut d'Auvergne du Développement des Territoires, l'Université Clermont Auvergne, Polytech', VetAgro Sup et diverses unités de recherche du site, en particulier l'UMR Territoires et le CHEC ;
- 2- Les partenariats dans le cadre du réseau des ENSA telle la Chaire Habitat du futur qui mobilise les quatre Écoles de la région Auvergne-Rhône-Alpes. À cela, il faut ajouter les réseaux scientifiques thématiques qui, de manière transversale, permettent une ouverture vers les écoles membres de ces réseaux ;
- 3- Les partenariats financiers en soutien aux actions de recherche : le Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (BRAUP), la Direction Régionale des Affaires Culturelles, du ministère de la Culture, le Plan urbanisme construction architecture (PUCA) du ministère de la Transition écologique et du ministère de la Cohésion des Territoires et des relations aux collectivités territoriales, la Caisse des dépôts, les collectivités territoriales (Clermont Auvergne Métropole et Conseil Régional Auvergne Rhône-Alpes), l'Agence d'urbanisme Clermont Métropole, l'Agence Nationale de la Recherche (ANR).



06

L'ÉQUIPE

Membres permanents

CHALJUB Bénédicte

Maîtresse de conférences Histoire et Cultures Architecturales, docteure
benedicte.chaljub@clermont-fd.archi.fr

CLÉMENT Florent

Chargé de missions Nouvelles ruralités, DDT Allier, docteur
florent.clement@allier.gouv.fr

COSTES Jean-Philippe

Professeur Sciences et Techniques pour l'Architecture, docteur, HDR
jean-philippe.costes@clermont-fd.archi.fr

COUTAREL Jean-Louis

Maître de conférences Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
jean-louis.coutarel@clermont-fd.archi.fr

DETRY Nicolas

Maître de conférences Théories et Pratiques de la Conception Architecturale, docteur
nicolas.detry@clermont-fd.archi.fr

DUNTZE-OUVRY Amélie

Enseignante contractuelle Histoire et Cultures Architecturales, docteure
amduntze@gmail.com

DURAND Marc-Antoine

Maître de conférences Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
marc-antoine.durand@clermont-fd.archi.fr

FLAMAND Amélie

Maîtresse de conférences Sciences de l'Homme et de la Société pour l'Architecture, docteure
amelie.flamand@clermont-fd.archi.fr

GAUTHIER Catherine

Maîtresse de conférences Sciences de l'Homme et de la Société pour l'Architecture, docteure
catherine.gauthier@clermont-fd.archi.fr

GAYET-KERGUIDUFF Gwenn

Responsable du musée Marcel Sahut à Volvic, docteure
gayet.gwenn@orange.fr

LAPORTE Rémi

Maître de conférences Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
remi.laporte@clermont-fd.archi.fr

LAVENU Mathilde

Maîtresse de conférences Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
mathilde.lavenu@clermont-fd.archi.fr

MARCILLON David

Maître de conférences Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
david.marcillon@clermont-fd.archi.fr

MARIE Jean-Baptiste

Professeur Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine, docteur
jean-baptiste.marie@clermont-fd.archi.fr

MEIGNEUX Guillaume

Maître de conférences Arts et Techniques de la Représentation, docteur
guillaume.meigneux@clermont-fd.archi.fr

SOWA Charline

Architecte urbaniste, docteure
sowa.charline@gmail.com

TEXIER-RIDEAU Géraldine

Maîtresse de conférences Histoire et Cultures Architecturales, docteure
geraldine.texier-rideau@clermont-fd.archi.fr

VIALE Jean-Baptiste

Maître de conférences Sciences et Techniques pour l'Architecture, docteur
jean-baptiste.viale@clermont-fd.archi.fr

WELSCH Marie-Christine

Architecte urbaniste, docteure
mc.welsch@mcw.archi

Membres associés

ABADIE Shahram

Maître de conférences ENSAS Histoire et Cultures Architecturales, docteur
shahram.abadie@strasbourg.archi.fr

BARRÈRE Alexandre

Architecte
alexandre.barrere@hotmail.fr

BAZIÉ Babou

Maître de conférences Sciences et Techniques pour l'Architecture
babou.bazie@clermont-fd.archi.fr

BONZANI Stéphane

Professeur Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine, docteur
stephane.bonzani@clermont-fd.archi.fr

BOURDIN Alain

Professeur des Universités Sciences de l'Homme et de la Société pour l'Architecture, docteur, HDR
alain.bourdin50@orange.fr

CHEDEMOIS Angélique

Maîtresse de conférences associée Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
angelique.chedemois@clermont-fd.archi.fr

DELMOND Clara

Maîtresse de conférences associée Ville et Territoires
claradelmond@gmail.com

DOLLFUS Olivier

Maître de conférences associé Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
olivier.dollfus@clermont-fd.archi.fr

DREVET Christian

Architecte
christian.drevet@sfr.fr

FOURÉ Nikolas

Maître de conférences Arts et Techniques de la Représentation
nikolas.foure@clermont-fd.archi.fr

GANGAROSSA Laurie

Maîtresse de conférences associée Ville et Territoires
laurie.gangarossa@clermont-fd.archi.fr

GAY-CHARPIN Marie-Hélène

Maîtresse de conférences Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
marie-helene.gay-charpin@clermont-fd.archi.fr

GUYON Olivier

Enseignant contractuel Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
olivier.guyon@clermont-fd.archi.fr

JACOBI Marianne

Professeure des Universités, docteure, HDR
Marianne.Jacobi@uca.fr

JOUVENEL Julie

Maîtresse de conférences associée Ville et Territoires
julie.jouvenel@clermont-fd.archi.fr

KLEPPER Lorette

Architecte
lorette.klepper@clermont-fd.archi.fr

MARTINEZ-GRAGERA Maria

Doctorante CNAM
mariarchi.xyzt@gmail.com

PARMENTIER Loïc

Enseignant contractuel Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
loic.parmentier@clermont-fd.archi.fr

PRIEUR Jean-Dominique

Maître de conférences Ville et Territoires,
jean-dominique.prieur@clermont-fd.archi.fr

RÉTIF Bertrand

Paysagiste
itinerairebis.retif@wanadoo.fr

ROBIN David

Maître de conférences Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
david.robin@clermont-fd.archi.fr

TEYSSOU Simon

Architecte, directeur de l'ENSACF
simon.teyssou@clermont-fd.archi.fr

THUILIER Sabine

Enseignante contractuelle Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
sabine.thuilier@clermont-fd.archi.fr

VARLET Caroline

Chargée de mission pour le développement et la valorisation de la recherche,
caroline.varlet@clermont-fd.archi.fr

YOUNÈS Chris

Professeure Sciences de l'Homme et de la Société pour l'Architecture, docteure, HDR
chris.younes@clermont-fd.archi.fr

Doctorants**MARTIN Clément**

Maître de conférences associé Sciences et Techniques pour l'Architecture
Doctorant
clement.martin@clermont-fd.archi.fr

MISERMONT Françoise

Doctorante
francoisemisermont@gmail.com

MURE-RAVAUD Victoria

Doctorante
mureravaud.victoria@gmail.com

TAUZIAT Tiphaine

Doctorante
tiphaine.tauziat@clermont-fd.archi.fr

→ LE CONSEIL DE LABORATOIRE

Le conseil de laboratoire est composé de : la direction de *Ressources*, membre de droit, quatre enseignants-chercheurs élus issus des membres permanents, un enseignant-chercheur élu issu des membres associés, un étudiant doctorant. Ce conseil permet, en concertation, de coordonner les activités des équipes responsables des programmes majeurs en cours d'exécution. Le conseil de laboratoire est consulté sur :

- la politique scientifique de *Ressources*, les grandes orientations stratégiques et sur l'évolution de ses axes ;
- la politique des contrats de recherche ;
- l'état d'avancement des différentes actions en cours ;
- l'élaboration des dossiers d'évaluations (types HCERES, accréditation) ;
- sa politique partenariale ;
- les révisions du règlement intérieur.

07 LES PUBLICATIONS

Tout en résonnance avec les problématiques de *Ressources*, les travaux des membres couvrent une grande diversité thématique et une pluralité d'approche disciplinaire, allant de la recherche à la critique en passant par la théorie architecturale et urbaine. Cette bibliographie, loin d'être exhaustive, présente un échantillon de publications.

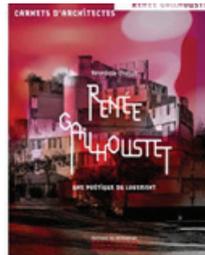
→ ABADIE Shahram

Architecture des salles obscures, Paris, Association Française de Recherche sur l'Histoire du Cinéma, 2018, 251 p.



→ CHALJUB Bénédicte

Renée Gailhoustet - Une poétique du logement, éditions du Patrimoine, coll. Carnets d'architectes, 2019



→ BONZANI Stéphane

L'archaïque et ses possibles. Architecture et philosophie, Métis Presses, coll. « vuesDensemble », nov. 2020

Talks 1 – Reset Architecture, responsable de la publication : Olivier Guyon, coédition Éditions 205 / ENSACF, octobre 2020

et GUEZ Alain (dir.)
Représenter la transformation, Paris, L'œil d'Or, 2019



→ DETRY Nicolas

Le patrimoine martyr. Destruction, protection, conservation et restauration dans l'Europe post bellica, Hermann, 2020

et GRON Silvia (dir.)
Centri Minori / Enjeux majeurs. Esperienze in Italia e in Francia / Expériences en France et en Italie, Milan, Maggioli, 2019, 160 p.



→ VALORISATION

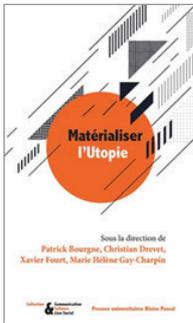
La L.I.R. (lettre d'information *Ressources*), dont la diffusion bimestrielle tout au long de l'année universitaire (soit 5 n°/an) est élargie à l'ensemble des acteurs de l'ENSACF et à nos partenaires. Elle rassemble des informations sur l'actualité des chercheurs de *Ressources*, des appels à communication/article, des événements à venir, des publications accessibles à la médiathèque ou en téléchargement, et des liens institutionnels.

Entre deux parutions de la L.I.R., les manifestations et appels à contribution/article, dont les délais sont proches, sont relayés aux membres de l'UMR par mail dans le « Ressources-au-fil-de l'eau » dont la diffusion est hebdomadaire.



→ DREVET Christian et GAY-CHARPIN Marie-Hélène

et BOURGNE Patrick, FORT Xavier (codir), *Matérialiser l'Utopie*, ouvrage collectif, mars 2020, aux PUBP



→ FOURÉ Nikolas

Demain l'orage, 2020



→ DURAND Marc-Antoine

Talks 2 – Les pionniers contemporains, responsable de la publication : Olivier Guyon, coédition Éditions 205 / ENSACF, octobre 2020

Schindler Manifesto, Français / English / Deutsch - As Found Editions, 2020

avec VAN DEN HEUVEL Dirk et VAN ROOYEN Xavier (dir.)

Collective design: Alison and Peter Smithson, Smithson Family Collection, London, As Found Editions, 2019, 260p.



→ GAYET-KERGUIDUFF Gwenn et LAVENU Mathilde (dir.)

avec JACOBI Marianne

Le Corbusier : figure patrimoniale ?, PUBP, 2020

Projet et approche(s) du temps, Clermont-Ferrand, ENSACF, 2017, 160 p.



→ **MARIE Jean-Baptiste**

avec GUILLERM Élise

Les villas modernes du Bassin d’Arcachon,

Éditions Norma, juillet 2021

avec BONNEVIDE Nathalie

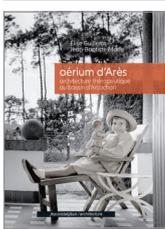
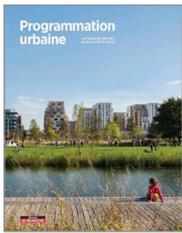
La programmation urbaine, Le Moniteur, juin 2021

Architecture et expérimentation, édition des méandres, décembre 2020

avec GUILLERM Élise

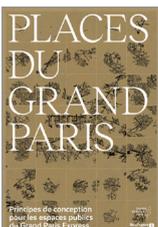
Aérium d’Arès. Architecture thérapeutique au Bassin d’Arcachon, Ed. Jean-Michel Place / Architecture, 2020

Architectes et ingénieurs face au projet, Paris, éd. Le Moniteur, 2019



→ **TEXIER-RIDEAU Géraldine**

Places du Grand Paris. Principes de conception pour les espaces publics du Grand Paris Express, issu de la réflexion collective conduite par TVK et sous la direction de la société du Grand Paris et Île-de-France Mobilités, paru en novembre 2019 et accessible en téléchargement.



→ **VARLET Caroline**

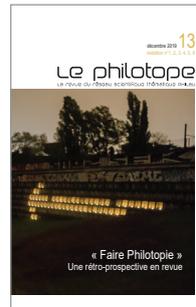
avec GRAVEREAU Sophie



→ **YOUNÈS Chris et MARCILLON David (dir)**

Le Philotope n°14 « Les synergies à l’œuvre pour faire recherche en architecture » Avec BODART Céline (dir), PhilAU / ENSACF, 2020

Le Philotope n°13 « Faire Philotopie, Une rétro-prospectivité en revue », 2019



→ **YOUNÈS Chris et MAUGARD Alain (dir.)**

Villes et architectures en débat, European, Parenthèses, 2019



08 LES CONTACTS

↳ Directeur de l'UMR *Ressources*

Jean-Baptiste MARIE
06 64 52 75 57
Jean-baptiste.marie@clermont-fd.archi.fr
06 64 52 75 57

↳ Le conseil de laboratoire de l'UMR *Ressources*

Jean-Baptiste MARIE
Jean-Philippe COSTES
Catherine GAUTHIER
Marc-Antoine DURAND
Mathilde LAVENU
Stéphane BONZANI

↳ Chargée de mission pour le développement et la valorisation de la recherche

Caroline VARLET
caroline.varlet@clermont-fd.archi.fr
04 73 34 70 02

↳ Le bureau administratif de la recherche

Fabien JUBERTIE, directeur administratif
fabien.jubertie@clermont-fd.archi.fr
04 73 34 71 53
Nathalie SABATÉ, adjointe du directeur administratif
nathalie.sabate@clermont-fd.archi.fr
04 73 34 71 79
Cécile CLAUX, secrétariat
cecile.claux@clermont-fd.archi.fr
04 73 34 71 79

↳ **ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE CLERMONT-FERRAND**

85 rue du docteur Bousquet
63100 Clermont-Ferrand
tél. 04 73 34 71 50
fax 04 73 34 71 69
www.clermont-fd.archi.fr

↳ **UNIVERSITÉ CLERMONT AUVERGNE**

49 bd François Mitterrand,
CS 60032
63001 Clermont-Ferrand
tél. 04 73 17 79 79
<https://www.uca.fr>

LES MEMBRES

Unité de recherche
ressources



MEMBRES PERMANENTS 01



CHALJUB Bénédicte

Maîtresse de conférences, docteure en histoire de l'architecture
Histoire Culture Architecturale
École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

PUBLICATIONS RÉCENTES

Ouvrages personnels

- Renée Gailhoustet*, ed. Monum, coll. « Les carnets d'architectes », 2019.
- Marcel Breuer à Flaine*, collection « Portrait », ed. CAUE Haute-Savoie, 2014, 180 p.
- Alexis Josic, architectures, trames, figures*, ed. L'œil d'or, 2013, 96 p.
- Candilis, Josic, Woods*, ed. Monum/in Folio, coll. « Les carnets d'architectes », 2010, 188 p.
- La politesse des maisons*, *Renée Gailhoustet, architecte*, éd. Actes Sud, coll. L'Impensé, 2009, 85 p.

Articles dans revues (les plus récents)

- « Maurice Blanc, moderne grenoblois », *AMC*, n°290, octobre 2020, p.61-67.
- « German Samper, l'auto construction comme projet social », *AMC*, n°278, mai 2019, p.63-78.
- « Rogelio Salmona, L'habitat social comme monument », *AMC*, n°271, sept. 2018, p.65-73.
- « L'existant comme 'matière poétique' », *Archiscopie*, n°18, avril 2019, p.84-91

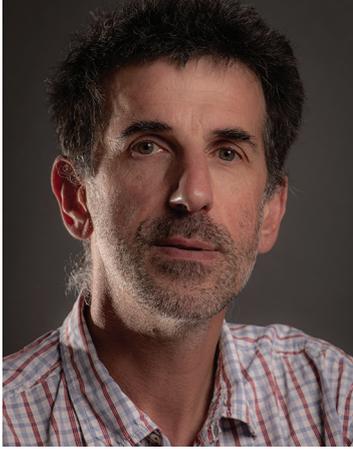
Ouvrages collectifs (les plus récents)

- « Les tours de l'Île Verte à Grenoble. Des sculptures cinétiques en héritage », in *Les immeubles de grande hauteur en France*. Paris : Hermann, 2020, p. 200-208.

Bénédicte Chaljub est architecte, docteur en architecture. Elle enseigne à l'ENSACF depuis 2016 dans le champ HCA, en Licence et en Master - domaine d'étude ETEH, Éco-conception des Territoires et des Espaces Habités. Elle est membre permanent de l'UMR *Ressources*.

Son doctorat sur *Les œuvres des architectes Renée Gailhoustet et Jean Renaudie, 1958-1998. Théorie et pratique* (2007) la conduit à poursuivre ses investigations sur la production des Trente Glorieuses à travers les pratiques d'architectes et les programmes de logement collectif. Elle publie des ouvrages et articles sur Renée Gailhoustet, Jean Renaudie, l'équipe de Georges Candilis / Alexis Josic / Shadrach Woods, Marcel Breuer, les architectes colombiens German Samper et Rogelio Salmona, les piscines Tournesol...

Dans le cadre de décharges de recherche (2020-2022), Bénédicte Chaljub élabore un atlas du logement clermontois à partir des travaux pluridisciplinaires d'étudiants réalisés dans le cadre de l'Atelier d'analyse de l'Habitat (Licence 3). Cartographié et enrichi de données historiques supplémentaires, cet atlas a l'objectif de produire une connaissance locale, qu'elle soit architecturale, sociologique, typologique, historique. Il est pensé comme un outil itératif et interactif, qui pourra *in fine* être ouvert aux étudiants et aux chercheurs, être complété et donner lieu à des publications sur des pratiques d'architectes, édifices singuliers, systèmes distributifs, politiques de maîtres d'ouvrage, appropriations spécifiques d'habitants, etc.



COSTES Jean-Philippe

Professeur des ENSA, docteur, HDR

Sciences et Techniques pour l'Architecture

École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

Physicien de formation, **Jean-Philippe Costes** a exercé son activité d'enseignant-chercheur dans les domaines des matériaux et de leurs mises en forme, appliqués aux matériaux bois, composite et métallique. Rattaché à l'École Nationale Supérieure des Arts et Métiers de Cluny, il a contribué à l'encadrement de 8 thèses et à de nombreux travaux en recherche appliquée sur les processus de mise en forme des matériaux. À partir de 2014, sa discipline de recherche a évolué vers les domaines des matériaux pour l'architecture avec un lien fort vers le diagnostic environnemental des produits et leurs processus. En 2015, il a effectué un séjour de recherche au sein d'Architecture et Climat en Belgique ; l'intégration de cette équipe pluridisciplinaire lui a permis de collaborer à des travaux en lien avec la gestion de la ressource et de l'énergie au travers de l'évaluation des parois paille, et l'étude de scénarii d'interventions en rénovation de bâtiments scolaires pour l'amélioration du confort des usagers et la réduction des dépenses énergétiques. En 2016, il participe à la fondation du projet et la création de la plateforme numérique CREBA, le Centre de REssources pour la réhabilitation responsable du Bâti Ancien (rehabilitation-batancien.fr). En parallèle, son activité pédagogique a évolué vers un public et des sujets en lien avec la formation en architecture : confort d'usage, durabilité du bâti et transferts d'humidité dans les parois, performances des matériaux (MS Construction Habitat Durable à Chambéry). Depuis 2018, il anime un challenge étudiants (Challenge Parois) qui réunit des équipes d'origines diverses. Jean-Philippe Costes a rejoint l'ENSACF en Septembre 2020. Il participe aux enseignements en Sciences et Techniques pour l'Architecture et à l'encadrements de 3 thèses.

PUBLICATIONS RÉCENTES

COSTES J.P., EVRARD A., BIOT B., KEUTGEN G., DARAS A., DUBOIS S., LEBEAU F., COURARD L.

Thermal Conductivity of Straw Bales: Full Size Measurements Considering the Direction of the Heat Flow, Buildings, 2017, 7(1), 11; doi:10.3390/buildings7010011

BURGHOLZER J., HEBERLE E., VALKHOFF H., COSTES J.P., BORDERON J. *Development of a knowledge centre for responsible retrofit of traditional buildings in France, Third International Conference on Energy Efficiency in Historic Buildings, Visby, Sweden, September 26th to 27th 2018*

FAGIANI R., MASSI F., CHATELET E., COSTES J.P., BERTHIER Y. *Contact of a finger on rigid surfaces and textiles: friction coefficient and induced vibrations. Tribology Letters* (2012), 14



DURAND Marc-Antoine

Maître de Conférences

Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

PUBLICATIONS RÉCENTES

Ouvrages

DURAND Marc-Antoine (dir.), CAMANI Florian, LUGUET Mathilde, *Suburban Housing Alternatives*, contributions de Cynthia Ghorra-Gobin, Richard Plunz, Karen Kubey, avec le soutien de la Fondation Delano-Aldrich & Emerson, AIA - American Institute of Architects et de l'Académie d'Architecture, Building Édition, Paris, à paraître.

DURAND Marc-Antoine, *Schindler Manifesto*, réédition et traduction commentées du manifeste de Rudolph M. Schindler "Modern Architecture: a program", traduction française Jacques Boulet, avec le soutien du Art, Design and Architecture Museum - Santa Barbara (CA-USA), As Found Editions, trilingue français anglais allemand, 80p., mai 2020

DURAND Marc-Antoine (dir.), MURRAY Peter, VAN DEN HEUVEL Dirk, VAN ROOYEN Xavier, *Collective design: Alison and Peter Smithson*, réédition, traduction et commentaires de 7 articles d'Alison et Peter Smithson, traduction française Francis Guévremont, avec le soutien de la Smithsonian Family Collection - Londres, As Found Editions, bilingue français anglais, 192p., septembre 2019

Contribution ouvrages collectifs

DURAND Marc-Antoine, « Reset L.A.: le recommencement dans le Los Angeles de Reyner Banham », in *L'Archaïque et ses possibles aujourd'hui*, sous la direction de Stéphane Bonzani, Métispresses, Genève, 2020.

Articles de revue

DURAND Marc-Antoine, NAPOLITANO Umberto, « Vers une architecture atypologique », revue *Faces*, n°78, Genève, décembre 2020.

DURAND Marc-Antoine, « Pelicular Technological Desolation », in *Le Cri - Miscellanées d'architecture*, n°1, Lyon, décembre 2019.

Marc-Antoine Durand est architecte, maître de conférences à l'ENSA Clermont-Ferrand et chercheur à l'UMR *Ressources*.

Lauréat d'une bourse de recherche de l'Institut Français, il a travaillé en 2017 et 2018 sur les archives de Reyner Banham au Getty Research Institute à Los Angeles, recherches qui nourrissent aujourd'hui une thèse de doctorat, qu'il mène à l'université Paris Diderot - CERILAC, sous la direction de Paolo Amaldi.

Fondateur des éditions As Found, il a récemment publié *Alison & Peter Smithson : Collective Design*, en 2019, et *Schindler Manifesto* en 2020.

Avec les architectes Florian Camani et Mathilde Lugué, il travaille actuellement, pour le compte des éditions Building, sur un ouvrage intitulé *Suburban Alternatives*, dédié à l'habitat intermédiaire aux États-Unis et à la recherche de typologies architecturales hybrides comme alternative écologique à la maison unifamiliale.

Son champ d'investigation concerne les héritages du XX^e siècle en général, et plus spécifiquement les théories et critiques de la modernité au travers du texte d'architecture.

Il est par ailleurs chercheur associé au laboratoire GERPHAU EA 7486 et a été chercheur résident à l'Académie d'Architecture en 2018-2019.



FLAMAND Amélie

Maîtresse de conférences, docteure
Sciences de l'Homme et de la Société pour l'Architecture
École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

PUBLICATIONS RÉCENTES

- FLAMAND A., GALLET L., LAPORTE R., « La Foncière Chênelet : un modèle d'écoconstruction ambitieux pour le logement social, au risque de son architecture », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* [En ligne], 8 | 2020
- FLAMAND A., SIMETIERE A., La série télévisée *Treme* : les voix polyphoniques de *New Orleans* post-Katrina, in Garrat-Bourrier A., Mesnard P., *Témoignages de la marge. Cultures de résistance*. Paris : Éditions Kime, 2018, p. 49-63
- BACQUE M-H., FLAMAND A., The Wire as seen from France. In *City, Analysis of urban trends, culture, theory, policy, action*, 2017, Vol. 21, Issue 6, p.845-862
- ROUDIL N., FLAMAND A., BEILLAN V., DOUZOU S. « La consommation d'énergie à l'épreuve des pratiques et savoirs d'usage des habitants » In ZELEM M.C. ET BELAYS C. *Sociologie de l'énergie*. Paris : Édition CNRS, 2015
- BACQUE M-H., FLAMAND A., PAQUET-DEYRIS A-M., TALPIN J. (dir.), *The Wire, l'Amérique sur écoute*. Paris : La Découverte-collection Sciences Humaines, mars 2014
- LEVY J-P., ROUDIL N., FLAMAND A., BELAÏD F. Les déterminants de la consommation énergétique domestique : le projet Energihab. In *Flux*, juin-août 2014, n°96
- FLAMAND A., ROUDIL N. Face à la crise : l'habitant-consommateur d'énergie, stratégies et économies. In CLOCHARD F., DESJEUX D., GOUIN S. (dir.) *Le consommateur (malin?) face à la crise*. Paris : L'Harmattan, Consommations et Sociétés, Tome 2, 2013
- FLAMAND A., La fabrique d'un public régional. Observation participante du premier jury citoyen en Poitou-Charentes. In SINTOMER Y., TALPIN J. (dir.), *La démocratie participative au-delà de la proximité. Le Poitou-Charentes et l'échelle régionale*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2011
- BACQUE M-H., FIJALKOW Y., FLAMAND A., VERMEERSCH S. Comment nous sommes devenus HLM, les opérations de mixité sociale à Paris dans les années 2000. In *Espaces et sociétés*, n°140-141, février 2010
- BACQUE M-H., SINTOMER Y. (dir.), FLAMAND A., NEZ H. (collab.). *La démocratie participative inachevée : genèse, adaptations et diffusion*. Paris : Éditions Yves Michel-Adels, mars 2010

Amélie Flamand est docteure en sociologie et urbanisme, maîtresse de conférences en SHS à l'ENSA Clermont-Ferrand depuis 2011, et chercheuse au sein de l'Unité de recherche *Ressources* (Université Clermont-Auvergne, ENSA Clermont-Ferrand), dont elle a assuré la co-direction de 2015 à 2018. Elle est également chercheuse associée au CRH-Lavue UMR 7218.

Ses travaux portent sur les enjeux spatiaux, sociaux, environnementaux et politiques qui s'ancrent dans la sphère de l'habiter, et ce en partant des habitants, citadins ou citoyens.

Elle a ainsi récemment réalisé l'évaluation d'une opération expérimentale de logements dans le cadre d'un programme de recherche du PUCA (FLAMAND A., LAPORTE R. *Effet de serre. Techniques, usages et imprévisibilité. Évaluation de l'îlot Achard-Blanqui-Etrangers à Bordeaux et retour sur une opération des années 1980 à St-Étienne*. Paris : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement / PUCA, 2018, 270 p.), qui trouve aujourd'hui son prolongement dans la conception et réalisation du podcast *Permis d'évaluer* (<https://www.clermont-fd.archi.fr/les-publications/>), en collaboration avec Valérie Foucher-Dufoix (Ensa PB / UMR AUSSER-Ipraus), Rémi Laporte (ENSACF / Ressources) et Laëtitia Overney (Ensa PB / UMR AUSSER-Ipraus).

Elle est aussi engagée dans la recherche « Clermont-Ferrand, faire métropole », pilotée par Géraldine Texier-Rideau, dans le cadre d'un partenariat UCA / Ensa Clermont-Ferrand / UMR Territoires / UR Ressources / Clermont Auvergne Métropole, dans le cadre du programme Popsu Métropole.

Elle démarre une recherche sur les cités Michelin (Clermont-Ferrand) avec ses collègues Bénédicte Chaljub et Olivier Dollfus, visant à interroger ces typologies spécifiques du début du XX^e siècle à l'aune des enjeux de l'habiter du XX^e siècle.

En outre, elle a travaillé sur le médium sériel, et plus particulièrement sur les séries américaines de David Simon (*The Wire*, *Treme*) qui ouvrent des pistes de recherche stimulantes sur les outils, les formes et les modalités de la représentation, et sur les interrelations entre fiction et réalité.

Elle est, enfin, membre du conseil scientifique et de prospective du PNR des Volcans d'Auvergne.



GAUTHIER-DZVIGA Catherine

Maîtresse de conférences, docteure

Sciences de l'Homme et de la Société pour l'Architecture

École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

PUBLICATIONS RÉCENTES

Publications

GAUTHIER-DZVIGA C. « Médiation/participation et projet urbain d'un quartier populaire ancien » in *Regards croisés / Miradar Cruzadas*, actes du Programme d'échange France-Colombie, 2017 : Cultures architecturales et mutations territoriales : regards croisés. PUSE. 2020. PP. 43-54.

GAUTHIER. C. « Circulation d'images et récits de mineurs entre Timezrit et Saint-Étienne », in *Saint-Étienne ville imaginée. Mineurs, artistes et habitants*. M. Rautenberg et C. Vedrine (dir.), Ed. PUSE 2017. Pp. 49-71.

GAUTHIER. C. « La mémoire partagée de la vie de café dans les quartiers populaires d'immigration », in *Ambiances, Environnement sensible, architecture et espace urbain*, n° Animer l'espace public ? Entre programmation urbaine et activation citoyenne, d/d J.P. Thibault (CRESSON) et P. Pichon (CMW), mise en ligne décembre 2017. URL : <http://journals.openedition.org/ambiances/970> ; DOI : 10.4000/ambiances.970

GAUTHIER C. « Les cafés de quartier comme lieux de mémoire », in *Mémoire de l'accueil des étrangers*, coord. A. Chaouit, Ed. La fosse aux ours, revue *Écarts d'identité*, 2014.

Productions audio-visuelles

GAUTHIER C. (réalisation) « Rue des kebabs ». Photographies Sandrine BINOUX, Bande son Charles-Dan DAHAN. Production *Ressources* / ENSACF, Décembre 2020, film documentaire de 10 min. Programme Mémoires du XX^e et du XXI^e siècle de la Région Auvergne Rhône-Alpes et le ministère de la Culture direction régionale Rhône-Alpes.

GAUTHIER C. (réalisation) « Sociologie de comptoirs, cafés cosmopolites », co-production CMW/MIM, 2016, film documentaire photographique de 35 min. Plus d'informations sur le film sur la plateforme 25 images SHS : <http://25images.ish-lyon.cnrs.fr/Portails/cafescosmopolites/fr>

GAUTHIER C. (réalisation) « Mémoires en Chantier ». Co-production : Le Cinéma Le France, l'association Ciné / La Ville de Saint-Étienne / Le Centre Max Weber. Réalisé dans le cadre d'une recherche ANR *L'imagerie de la mine dans les familles immigrées maghrébines*. Film de recherche de 65 min, 2013.

Catherine Gauthier est socio-anthropologue et réalisatrice.

Maîtresse de Conférence à l'ENSACF, elle a en charge l'enseignement de l'anthropologie de l'Espace Public et les démarches participatives et concertations habitantes en master. Cet enseignement permet de sensibiliser les étudiants à la dimension sociale de cet espace public autant qu'à ses marges, la façon dont on en reconnaît les contours, ou comment et où fini l'espace public. Le fait de vivre eux-mêmes en se confrontant aux autres usagers les espaces publics et de pouvoir en comprendre les formes et les enjeux en les parcourant et les transcrivant est au cœur de la démarche de cet enseignement.

Au sein de l'UMR *Ressources*, elle contribue à la réflexion sur la façon dont les marges urbaines et/ou sociales sont des lieux d'observation du projet urbain et de ses effets sur les populations et les modes d'habiter la ville et de faire urbanité. Elle coordonne actuellement la recherche socio-architecturale « Rue des Kebabs »... Elle mobilise pour ses recherches les méthodes ethnographiques de travail de terrain associées à la question de la marche urbaine, des itinéraires commentés et à l'outil audiovisuel. Une autre réflexion découle de ces engagements de recherche : les relations entre chercheur et artistes, entre SHS, art et architecture dans la production de connaissances par l'audiovisuelle.

Catherine Gauthier est également praticienne et conduit des études pour accompagner, renseigner, évaluer questionner le projet urbain, en concertation avec ses bénéficiaires que sont les habitants, acteurs économiques, usagers, et en collaboration avec les services des collectivités territoriales, la maîtrise d'œuvre et la maîtrise d'ouvrage.

Communications colloques internationaux

GAUTHIER C. « Images et sons de la mémoire des lieux », in Colloque International *Les formes de l'enquête*, les 6, 7 et 8 avril 2017, CIEREC Université Jean Monnet, St-Étienne.

GAUTHIER C. GIRARDOT-PENNORS H., MAURINE B. « Explorer les frontières : complexité et hybridité du travail avec l'image » in VI^e congrès de l'AFS Université de Versailles St-Quentin en Yvelines 29 juin - 2 juillet 2015 *La sociologie, une science contre nature ?* GT47 Sociologie visuelle et filmique.

GAUTHIER C., « Implication de familles kabyles de St-Étienne dans la patrimonialisation de leur mémoire migratoire », axe 4-1 : *Engagement de la population locale dans la valorisation du patrimoine. 18^e Symposium scientifique de l'ICOMOS* « Patrimoine et paysages en tant que valeurs humaines » 10-14 novembre 2014, Florence, Italie.

GAUTHIER C., « How the miners' representations are building the city? » Annual Conference of the Commission on Urban Anthropology [CUA-IUAES] *Dreamed/planned cities and experienced cities*, Université Jean Monnet, Saint-Étienne, 8-10 July 2014



GAYET-KERGUIDUFF Gwenn

Docteure en Histoire de l'Art
Responsable du musée Marcel-Sahut
Ville de Volvic

PUBLICATIONS RÉCENTES

a. Direction d'ouvrages (DO)

2020 : GAYET-KERGUIDUFF Gwenn, JAKOBI Marianne, LAVENU Mathilde, *Le Corbusier : figure patrimoniale ?*, Histoires croisées, Centre d'Histoire Espaces et Cultures, Presses universitaires Blaise Pascal, juillet 2020.

2017 : GAYET-KERGUIDUFF Gwenn, LAVENU Mathilde, *Projet et approche(s) du temps*, actes du deuxième séminaire inter-écoles d'architectures, pour le Réseau Scientifique et Thématique « Architecture, Patrimoine et Création », ENSACF, octobre 2017.

b. Articles pour des revues à comité de lecture (ACL)

2017 : www.revue-exposition.com/index.php/articles3/gayet-theophile-louis-deyrolle-kerazan « Théophile-Louis Deyrolle (1844-1923), peintre breton des ensembles décoratifs de Kerazan » in *exPosition*, Le peintre, le tableau et son accrochage, septembre 2017.

2015 : « Georges Arnoult (1876-1885) : député et collectionneur », actes du colloque *Les passeurs d'idées politiques nouvelles « au village »*, *Révolution - années 1930*, sous la dir. de J. Bouchet et C. Simien, Coll. Histoires croisées, PUBP, Clermont-Fd, février 2015, pp.283-299.

c. Communications avec actes

2018 : <https://chmcc.hypotheses.org/6050> publié en octobre 2018. « Un fonds ancien divisé. Entre histoire de l'art et histoire de l'architecture : la question de l'ornement pour le fonds de l'École des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand », actes du 4^e séminaire du programme HEnsA20 (Histoire de l'Enseignement de l'Architecture au 20^e siècle), *Les lieux de l'enseignement de l'architecture*, ENSACF-ENSASE, 7-10 juin 2018, sous la dir. du comité d'Histoire du ministère de la Culture.

2018 : « La fondation Astor de l'Institut de France : un message initial perdu au profit d'une collection publique ? », actes du colloque *Penser / classer les collections des sociétés savantes*, 24-25 novembre 2016 à Genève, sous la dir. de S. Wenger, Coll. Études historiques, Société des arts de Genève, juillet 2018, pp. 131-145.

2016 : « Alfred Beau à Quimper (1829-1907), "peintre de tableaux sur faïence". Une production novatrice », actes du colloque international *Décors de peintres*, CHEC et Mobilier National (des Gobelins), 27-29 novembre 2013, sous la dir. de C. Cardinal et L. Riviale, Coll. Histoires croisées, PUBP, Clermont-Fd, juin 2016, pp.77-87.

2015 : « *Mobilier de Kerazan : mobilier français et/ou revendication d'identité locale ?* », actes du colloque des Conservateurs des Antiquités et Objets d'Art de France *Regards sur le mobilier domestique : inventaire, protection, restauration*, 2-4 octobre 2014 à Dijon, Regards sur, Acte Sud, Perronas, septembre 2015, pp.169-175.

2015 : « Tableaux et décor dans les demeures privées du XVII^e siècle, l'exemple de la chambre de réception de l'hôtel particulier Martial de Grandseigne à Clermont-Ferrand », actes du colloque *Les peintres aux prises avec le décor*, CHEC, sous la dir. de C. Cardinal, Coll. Histoires croisées, PUBP, Clermont-Fd, avril 2015, pp.21-32.

2014 : « Le peintre François Lombard et la commande artistique au XVII^e siècle pour l'hôtel de Grandseigne, à Clermont-Fd », actes du colloque *Le commanditaire, l'artiste et l'œuvre, histoire de la création artistique en Rouergue et dans ses marges (XV^e-XVIII^e siècle)*, Rodez et Conques, les 9-11 juin 2011, sous la présidence de Pierre Rosenberg, Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron, Rodez, déc. 2014, pp.211-221.



LAPORTE Rémi

Maître de conférences

Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

PUBLICATIONS RÉCENTES

Chapitres d'ouvrages collectifs

« L'obsolescence accélérée, une opportunité pour l'architecture », *Obsolescence programmée : perspectives culturelles*, Ella MINGAZOVA, Bruno DUPONT et Carole GUESSE (dir.), Liège, Presses Universitaires de Liège, à paraître au premier trimestre 2021

« L'expérimentation par la dérogation. Concevoir l'architecture dans les marges de la loi », Jean-Baptiste MARIE (dir.), *Architecture et expérimentation*, Rouen, Éditions Point de Vues, 2020, pp.136-165

« Concevoir la fenêtre inimmuable », Karolina KATSIKA (dir.), *Dedans dehors. Approches pluridisciplinaires de la fenêtre*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2019, pp.307-332

avec Juliette Pommier, « L'usage au centre du projet. La pédagogie comme laboratoire face aux enjeux de conception », Brigitte ALBERO, Teresa YUREN, Jérôme GUÉRIN (eds.), *Modèles de formation et architecture dans l'enseignement supérieur*, Rennes, Éditions Raison et Passions, 2018, pp.277-296

Articles dans revues à comité de lecture

avec Amélie FLAMAND et Lucie GALLET, « La Foncière Chênelet, un modèle d'écoconception ambitieux pour le logement social, au risque de son architecture », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* n°8, novembre 2020 (en ligne)

« Notes sur la part d'imitation dans l'innovation en architecture », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* n°1, janvier 2018 (en ligne)

« La poubelle du banal. Le matériau de réemploi comme matière d'une architecture éco-responsable et ouverte aux sens », *Le Philotopie* n°12, décembre 2016, pp. 185-194 (en ligne)

Rapport de recherche

avec Amélie FLAMAND, *Effet de serre. Techniques, usages et imprévisibilité. Évaluation de l'ilot Achard-Blanqui-Estrangers à Bordeaux et retour sur une opération des années 1980 à Saint-Étienne*, Paris, Plan Urbanisme Construction et Architecture, 2018, 270 pages (en ligne).

Après l'obtention du diplôme d'architecte en 1997 à l'école d'architecture de Clermont Ferrand avec un travail questionnant les spécificités de la conception architecturale, **Rémi Laporte** a suivi le DEA « Le projet architectural et urbain, théories et dispositifs » à l'ENSA Paris-Belleville, validé en 2002 avec une recherche sur les incidences de la notion d'« ordinaire » dans les démarches de projet des architectes Aldo Rossi, Alison et Peter Smithson, et Robert Venturi et Denise Scott-Brown.

Il enseigne à l'ENSACF dans le champ « Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine » depuis 2003 : enseignements de projet, cours magistraux, séminaires, encadrement de mémoires et mention recherche de master, co-responsabilité du domaine d'étude Éco conception des Territoires et des Espaces Habités. Il est également membre des réseaux thématiques scientifique « SUD » et « Réseau de l'enseignement de la transition écologique ».

Impliqué dans la recherche depuis 2014, il a participé à la fondation de l'unité de recherche *Ressources* à l'ENSACF. Ses travaux portent sur les processus de conception liés à l'édifice et sa définition matérielle dans le contexte contemporain d'évolution des enjeux environnementaux, ainsi que sur les modes pédagogiques actifs.

Il est aussi praticien en exercice libéral depuis 2004. En lien avec ses domaines d'enseignement et de recherche, cette pratique à petite échelle s'attache à développer des expérimentations sur la soutenabilité architecturale.



LAVENU Mathilde

Maîtresse de conférences

Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

PUBLICATIONS RÉCENTES

Directions d'ouvrages

Dynastie d'artistes et d'architectes en province au XIX^e et XX^e siècle, actes de la journée d'études Ressources-CHEC, Marianne JAKOBI, Mathilde LAVENU et Tiphaine TAUZIAT (dir.), PUBP, Clermont-Ferrand, à paraître.

Le Corbusier : figure patrimoniale ?, actes de la journée d'études Ressources - De METAPHAUR-CHEC, Gwenn GAYET-KERGUIDUFF, Marianne JAKOBI et Mathilde LAVENU (dir.), PUBP, Clermont-Ferrand, 2020, 133 p.

Projet et approche(s) du temps, actes du 2^e séminaire inter-école d'architecture du réseau RST APC, Mathilde LAVENU et Gwenn GAYET-KERGUIDUFF (dir.), Clermont-Ferrand, ENSACF, 2017, 157 p.

Mathilde Lavenu est architecte et maîtresse de conférences en théorie et pratique de la conception architecturale et urbaine à l'École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand. Elle est membre des unités de recherche *Ressources* et *Chec* de l'UCA. Spécialiste du patrimoine, ses recherches portent sur les conditions de la fabrique du projet architectural aux XIX^e et XX^e siècles, sur les bibliothèques d'architecte, sur l'histoire de l'enseignement de l'architecture en province et sur l'architecture sérielle au XX^e siècle. Elle a codirigé dernièrement deux ouvrages : *Projet et approche(s) du temps* (2017) et *Le Corbusier : figure patrimoniale ?* (2020) et a contribué à différentes publications et articles scientifiques. Elle conduit actuellement une thèse de doctorat placée sous la direction de Marianne Jakobi et le co-encadrement de Shahram Abadie : *Du dessein à l'édification, les traces de la genèse : la bibliothèque de l'architecte Louis Jarrier (1862-1932)*, (UCA-ENSACF).

Publications

L'architecture d'une bibliothèque d'architecte au prisme de son catalogue, une trace de la genèse de l'œuvre de Louis Aimé Jarrier (1862-1932), architecte à Clermont-Ferrand (France) ?, in « Génétique des textes et des arts - Regards croisés sur l'œuvre comme processus : théories, pratiques et recherches en cours », ITEM - Université Paris VIII-Vincennes-St-Denis, PUV, à paraître.

La place des écrits de Viollet-le-Duc dans la bibliothèque de l'architecte clermontois Louis Aimé Jarrier (1862-1932), source et imaginaire au service du projet d'architecture, in « Les élèves d'Eugène Viollet-le-Duc », INHA – ENSAPM, à paraître.

Projeter avec l'existant : (re)considérer l'anachronisme, in « À contretemps ? Usages et enjeux des anachronismes », CELIS-CHEC-MSH, PUBP, à paraître.

Les carnets de l'architecte Louis Jarrier (1862-1932), une contribution au chantier cathédral de Notre-Dame de l'Assomption de Clermont-Ferrand, in CHAVE Isabelle, FAISANT Étienne et SANDRON Dany (dir.), « Le chantier cathédral en Europe, diffusion et sauvegarde des savoirs, savoir-faire et matériaux du Moyen-Âge à nos jours », 2020, Le Passage Éditions, p. 315-323.

La notice de montage des Mille Clubs : les conditions de la diffusion de l'art de l'assemblage, in BIENVENU Gilles, MONTEIL Partial et ROUSTEAU-CHAMBON Hélène (dir.), « Construire ! Entre Antiquité et Époque contemporaine », éd. Picard, Paris, 2019, pp. 1005-1014.

La forme héritée, condition première de la fabrique du lieu à Clermont-Ferrand (1824-2005), in « Carnet de recherches du Comité d'histoire du ministère de la Culture sur les politiques, les institutions et les pratiques culturelles », publié en ligne le 29/10/2018, <https://chmcc.hypotheses.org/6140> ;

Aluminium et architecture sérielle : transformations et mise à la marge d'un héritage, les mille clubs du Puy-de-Dôme, in FRIDENSON Patrick et HACHEZ-LEROY Florencia (dir.), « L'aluminium, matière à création XIXe-XXI^e siècles », col. Perspectives historiques, Tours, Presses Universitaires François-Rabelais, 2017, p. 187-197.

Articles de revues

Architecture et oubli : le souvenir chez Ruskin, Kairos, n° 2, janvier 2016, revue numérique transdisciplinaire, UCA, Clermont-Ferrand, <http://kairos.univ-bpclermont.fr/>



MARCILLON David

Maître de conférences, directeur du RST PhilAU
Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

PUBLICATIONS RÉCENTES

- in *Au tournant de l'expérience*, ss. la dir. Chris YOUNÈS & Céline BODART / Éditions Hermann, Paris, 2018, « Faire architectural. Ou l'intelligence opérationnelle en architecture » David MARCILLON, pp. 249-256. Actes du colloque « Au tournant de l'expérience » - Paris
- in *Encore l'architecture, encore la philosophie*, ss. la dir. Chris YOUNÈS & Céline BODART, Éditions Hermann, Paris, 2016, article « Philosophie et Architecture... penser et faire des mondes », David MARCILLON, pp. 361-362. (Actes du Colloque « Encore l'architecture, encore la philosophie » - Paris)
- in *Explorer le territoire par le projet. L'ingénierie territoriale à l'épreuve des pratiques de conception. Espace Rural & projet spatial vol. 5*, ss dir. Sylvie LARDON & Alexis PERNET, Éditions Publications de l'Université de Saint-Étienne, octobre 2015, Saint-Étienne, (Actes du colloque ERPS - Clermont-Fd) : « Témoignage. Le Domaine de La Planche à Viscomtat » article David MARCILLON, Philippe THUILIER - pp. 54-57 // « Renouveler, Recycler, Prototyper - Le programme Habiter Autrement et l'expérience pédagogique en Master d'architecture » article David MARCILLON, Jean-Yves QUAY - pp. 63-69
- in *Nouvelles Richesses*, ss. dir. Frédéric Bonnet + Collectif AJAP2014, (ouvrage de l'exposition du pavillon français 15^e biennale de Venise « Reporting from the front »), 2016, Éditions Fourre-Tout, 416 p. : « Entre architecture et Philosophie », article David MARCILLON, Chris YOUNÈS, pp. 361-362 // « Architecture élémentaire... », article David MARCILLON, Philippe THUILIER (autour de la réalisation du Domaine de La Planche, construire dans la 'féralité'), pp. 393-394
- Revue *Philotope* n°12, MaT(i)erre(s), édition Réseau PhilAU-ENSACF, Clermont-Fd, 2017, 336p. / Éditorial « De l'Earth Overshoot Day en architecture », David MARCILLON, Chris YOUNÈS, pp. 4-5 / article « Rematéraliser. Terre et Matière en concepts », David MARCILLON pp.37-42
- Traits urbains / Dossier Les fruits d'Europas 10 / revue n°39 juin 2010 / article « Réversible-Irréversible » une dualité éco-matérielle pour l'opérationnalité de projets-récits / David MARCILLON - pp. 26-30
- Urbanisme / Écologie des lieux urbains / revue n°360 mai-juin 2008 / article « Terra Nova, des géo-récits à l'horizon » / David MARCILLON - pp. 53-56

David Marcillon est enseignant-chercheur, maître de conférences titulaire à l'ENSACF, directeur co-fondateur du Réseau Scientifique Thématique PhilAU (Philosophie Architecture Urbain), membre co-fondateur de *RESSOURCES*, architecte urbaniste à Clermont-Ferrand au sein de MTA.

Diplômé architecte à l'école de Clermont-Ferrand (1995), et du DEA « Projet architectural et urbain » de l'École d'Architecture de Paris-Belleville/IFU (1997), il entrecroise 3 formes de pratiques de l'architecture : la conception et maîtrise d'œuvre architecturale comme urbaine au sein de MTA qu'il co-dirige avec Philippe Thuilier, l'enseignement aujourd'hui à l'ENSA de Clermont-Ferrand (depuis 2014, et 1996-2007) après sa titularisation à l'ENSA de Lyon (2007), et la recherche, à l'IPRAUS (1997), au sein du laboratoire GERPHAU (1998-2014) dont il est co-fondateur avec Chris Younès, idem pour le RST PhilAU (2006). Il réalise, publie des recherches (Pir-Ville/CNRS « l'architecture à grande échelle » 1997 ; PUCA « Concevoir pour l'existant » 2003 ; PUCA « concevoir et réaliser - échelles et temporalités des projets urbains » 2006). Depuis 2015, directeur du RST PhilAU et de publication de la revue *Philotope*, membre de *Ressources*, il participe à des comités scientifiques, à l'organisation de colloques, au soutien de publications. Finalisant un doctorat, il révèle la notion de 'géo-récit' dans les opérations cartographiques architecturales contemporaines et les stratégies de projet émergentes face aux crises environnementales et sociétales.

In *La ville durable. Perspectives françaises et européennes*, ss. dir. Jean-Marc OFFNER, Carole POURCHEZ, La documentation Française, collection problèmes politiques et sociaux n°933, Paris, février 2007, chapitre « les différents visages de la ville durable - Des formes et des visions urbaines diversifiées » - pp. 34-37 abstract de l'article publié dans « Urbanisme n°348 « Figures urbaines du Durable » article David MARCILLON, Didier REBOIS, Chris YOUNÈS.

In *Échelles et temporalités du projet urbain*, ss. dir. Yannis TSIOMIS, Danièle VALABRÈGUE, éditions J.M. Place, Paris, 2007, chapitre « qualifier le développement durable : de l'utopie aux figures urbaines du projet », David MARCILLON, Didier REBOIS, Chris YOUNÈS.



MARIE Jean-Baptiste

Professeur des ENSA, docteur

Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

PUBLICATIONS RÉCENTES

- BONNEVIDE (Nathalie), MARIE (Jean-Baptiste), *La programmation urbaine*, Paris, Éditions Le Moniteur, 2021.
- MARIE (Jean-Baptiste), (dir.), *Architecture et expérimentation*, Rouen, Éditions du Méandre, 2020.
- GUILLERM (Élise), MARIE (Jean-Baptiste), *L'aérium d'Arès : L'architecture thérapeutique du Bassin d'Arcachon*, Paris, Nouvelles Éditions Place, 2020.
- MARIE (Jean-Baptiste), *Architectes et ingénieurs face au projet*, Paris, Éditions Le Moniteur, 2019.
- TERRIN (Jean-Jacques) (dir.), MARIE (Jean-Baptiste) (collab.), *Villes et changements climatiques, Ilots de chaleurs urbains*, Marseille, Éditions Parenthèses, 2015, 285 pages.
- TERRIN (Jean-Jacques) (dir.), MARIE (Jean-Baptiste) (collab.), *Villes inondables, Prévention, adaptation, résilience*, Marseille, Éditions Parenthèses, 2014, 280 pages.
- TERRIN (Jean-Jacques) (dir.), MARIE (Jean-Baptiste) (collab.), *Jardins en ville, ville en jardins*, Marseille, Éditions Parenthèses, 2013, 300 pages.
- TERRIN (Jean-Jacques) (dir.), MARIE (Jean-Baptiste) (collab.), *Le piéton dans la ville, l'espace public partagé*, Marseille, Éditions parenthèses, 2011, 280 pages.
- TERRIN (Jean-Jacques) (dir.), MARIE (Jean-Baptiste) (collab.), LEHEIS (Stéphanie) (collab.), *Gares et dynamiques urbaines, les enjeux de la grande vitesse*, Marseille, Éditions parenthèses, 2011, 212 pages.

Architecte, docteur en aménagement et architecture, diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles et de l'École Boule. **Jean-Baptiste Marie** est aujourd'hui directeur général de *l'Europe des projets architecturaux et urbains*, organisme de recherche sous tutelles du ministère de la Transition écologique, du ministère de la Cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales et du ministère de la Culture. À ce titre, il pilote la Plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines (POPSU), le programme de recherche-action Coubertin sur les jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, mais également le concours EUROPAN. Précédemment, il a assuré la direction de la Plateforme POPSU, des programmes de recherche *Campagnes urbaines* ou encore sur les *Gares et pôles d'échanges* au sein du Plan urbanisme construction architecture.

Il est par ailleurs Professeur des Écoles nationales supérieures d'architecture (Ensa) où il enseigne dans le champ Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine (TPCAU) à l'ENSA de Clermont-Ferrand et dirige l'unité de recherche *Ressources*. Il a également enseigné dans les ENSA de Normandie et de Versailles, à l'Université de Versailles Saint-Quentin.

Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages sur l'architecture et les villes au XX^e siècle et a notamment publié *Architectes et ingénieurs face au projet* aux Éditions du Moniteur, *Villes et changements climatiques* aux Éditions Parenthèses, *Architecture et expérimentations* aux Éditions du Méandre.



MEIGNEUX Guillaume

Maître de conférences

Arts et Techniques de la Représentation

École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

PUBLICATIONS RÉCENTES

Publications

- 2021 En impression : Glissement de terrain, notes sur la beauté métropolitaine in *Esthétique urbaine*, éd. Pavillon de l'arsenal et Wild Project, parution été 2021.
- 2019 Travelling, lecture de paysage in *Acteurs et architectes* dir. Alain Guilheux, éd. Hermann, Paris, 230p, p.183-198
- 2018 La vidéographie descriptive, in *Culture et recherche*, n°138, 2018, Paris, p. 66, 2014
- 2014 L'outil vidéographique : pour une analyse sensible du territoire, in *Secrets de Fabriques*, éditions Matière Première/ENSAPVS, Paris, p.125-137
- 2013 Vidéographie descriptive. Esquisse méthodologique pour une approche paysagère, *Articulo - Journal of Urban Research* [Online], Special issue 4
- 2013 Habitations Légèrement Modifiées, l'espace contemporain au quotidien, *Les Cahiers Thématiques* n°12, p.183-192
- 2012 Vidéo et territoire, la vidéo mosaïque, *Les Carnets du paysage*, n°21, Paysages en migrations, Rubrique "Varia", p. 212-229
- 2012 Le compositing, l'expérience de la durée et l'émancipation de l'observateur, in *Ambiances in action*, 2nd International Congress on Ambiances, Montreal, p.105-111
- 2011 Coupes cinétiques, coupes vidéographiques : le temps comme variable, in *L'ambiance est dans l'air*, rapport de recherche, Dir. N. Tixier, Grenoble, p.181-196
- 2010 Nycthéméral, présentation d'une démarche artistique dans un contexte urbain, in *Ville3000*, *Imaginer de nouveaux quartiers à vivre à Lille*, LeCarré, p.32-34 (+DVD)

Guillaume Meigneux est architecte (La Cambre, 2001), diplômé en arts visuels au Fresnoy, Studio national des arts contemporains (2008), et docteur en architecture, UMR Ambiances (thèse : *Le territoire à l'épreuve du compositing - pratiques vidéographiques et ambiances urbaines* - 2015). Depuis 2005, il réalise des films qui interrogent, pour la plupart, les relations que nous entretenons avec nos espaces quotidiens (cf. *Habitations Légèrement Modifiées*, long métrage documentaire qui suit la lente rénovation de la tour Bois le Prêtre par les architectes Druot Lacaton et Vassal - 2013). Depuis 2016, il est maître de conférences titulaire en ATR et enseigne aussi bien en TD, en séminaire de recherche, en direction de mémoires qu'en PFE. Enfin, il est membre titulaire du CNECEA et assesseur du champ ATR. Déployant la vidéographie au service d'une approche située et sensible des espaces et des territoires, il développe une pratique hybride entre art, science et architecture. Sa pratique se reflète dans sa pédagogie où les disciplines sont considérées comme autant de postures pédagogiques activant différentes modes de relation au monde. Il s'agit de développer, au-delà de la maîtrise des outils et des techniques, une pluralité de « manières » de faire, invitant à relativiser nos savoirs et nos certitudes au profit d'un questionnement, d'un état d'esprit.

Filmographie

- 2019 En cours - *L'Itinéraire* (aide à l'écriture de la Région Ile de France)
- 2016 *Modalités internes* (Communauté urbaine de Dunkerque, Pokapoc), 3min. Dunkerque
- 2013 *Habitations Légèrement Modifiées* (Celluloïd Films, INterland Films, Le Fresnoy), 76min
- 2011 *Chroniques des Courtilières*, (Ville de Pantin), 6 x 10min
- 2008 *V.U.A.N.#01* (Le Fresnoy, studio national des arts contemporains, en collaboration avec B. Tschumi Urbanistes Architectes), 7min, Marne-la-Vallée
- 2007 *L'Agnosie Visuelle* (Le Fresnoy, studio national des arts contemporains), 20min, Paris *Santo Domingo n°863* (Biennale de vidéo de Santiago), boucle de 8min. Santiago du Chili



SOWA Charline

Architecte et docteure en architecture, urbaniste

PUBLICATIONS RÉCENTES

À paraître en 2021

SOWA, Charline, « Émergence de la décontraction comme théorie et comme pratique en architecture », in MOREL JOURNAL, Christelle, GAY, Georges (dir.), *Déconstruire la ville*

SOWA, Charline, « Remodeler la ville en décroissance : des expériences à observer pour réinterroger le système parcellaire actuel et son devenir », in BOURILLON, Florence (dir.), *La parcelle dans tous ses états*, PUR

ROSSET Claire, SOWA, Charline, « Conseiller pour former ou former pour conseiller ? Dispositifs de transmission au sein des CAUE » in Maniaque, Caroline et Renault, Damien (dir.), *L'architecte médiateur*, 2020, L'éclousoir, p. 34-41

SOWA, Charline, « Reconsidering the ground: New perspectives for shrinking cities. Lessons from the cases of Dessau and Hall », in DISSART, Jean-Christophe et SEIGNEURET, Natacha, (dir.), *Local Resources, Territorial Development and Well-being*, Elgar, 2020, p 36-57

ROSSET Claire, SOWA, Charline, « Une mousse face à la montagne. Ou l'imaginaire alpin dans les bières "nouvelles" », *Profils*, n°1, 2018, p. 105-118

SOWA, Charline, « Peut-on habiter la ville décroissante ? », in ROLLOT Mathias et GUÉRANT Florian, *On repense l'habitat ! Des propositions, des alternatives*, Éditions L&S, 2018

SOWA, Charline, « La disparition comme acte urbain assumé. L'exemple de Dessau, ville en décroissance », *Cahiers thématiques n°16* « Architecture et disparition », février 2017, p. 193-204

SOWA, Charline, « Projet urbain et décroissance urbaine : objet d'étude émergent dans la recherche architecturale », in *Quels rapports entre recherche et projet dans les disciplines de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage et du design ? Actes des Rencontres doctorales en architecture*, ENSA Marseille, 2015, p. 251-260

Architecte-urbaniste de formation, les travaux de recherche de **Charline Sowa** ont pour contexte, depuis 2013, les villes et bourgs en décroissance, des territoires qui peuvent être qualifiés « en marge ». Ils portent plus spécifiquement sur la pratique du projet architectural et urbain et l'évolution des métiers de l'architecture et de l'urbanisme (pluridisciplinarité / transdisciplinarité / hybridité, ingénierie territoriale). En 2017, elle a soutenu une thèse en architecture, intitulée *Penser la ville en décroissance : pour une autre fabrique urbaine au XXI^e siècle. Regard croisé à partir de six démarches de projet en France, en Allemagne et aux États-Unis*, réalisée sous la direction de la professeure Catherine Maumi. Cette thèse a été l'occasion de s'inscrire dans différents réseaux de recherche nationaux et internationaux, comme le programme EU COST Action « Cities Regrowing Smaller » (CIRES) (2013) et le réseau Shrinking Cities International Research Network (SCIRn) (2013 – aujourd'hui). Elle a également pu bénéficier d'une bourse CMIRA pour un séjour de recherche aux États-Unis, où elle a été accueillie au titre de chercheuse invitée au sein du département d'architecture à l'Université de Pittsburgh.

Depuis 2018, elle mène une recherche-action avec le collectif OVMH portant sur la représentation et la projection de la mutation des territoires traversés par la nationale 7, une infrastructure vieillissante, face aux enjeux démographiques, socio-économiques et écologiques. Une partie de ce travail a été exposée dans le cadre du colloque *Architecture et marges, Le Low-tech dans tous ses états* qui s'est tenu début décembre 2019 à l'ENSACF. En 2020, elle a intégré l'équipe du projet de recherche « Rue des kebabs », pilotée par Catherine Gauthier, enseignante-chercheuse à l'ENSACF, afin de coordonner l'étude architecturale et urbaine.



TEXIER-RIDEAU Géraldine

Maîtresse de conférences, docteure

Histoire et Cultures Architecturales

École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

PUBLICATIONS RÉCENTES

- « Placards, affiches, enseignes. L'expérience perceptive de la ville », in *L'esthétique de Paris*, Picard / Pavillon de l'Arsenal, avril 2021.
- « Les mots du Grand Paris Express : une expérience au sein de l'atelier des places » (avec Soline Nivet et Antoine Fleury), in Isabelle Chesneau dir., *La ville et les mots : marqueurs, masques et interprétation*, Marseille, Parenthèses, 2021
- Collectif, *Places du Grand Paris. Principes de conception des espaces publics du Grand Paris express*, Paris, SGP, novembre 2019, 192 p.
- « La place publique chez Eugène Hénard : reformulation et préservation », in *La ville parfaitement imparfaite. Mélanges offerts à Michaël Darin*, Paris, La Commune, 2014, p. 175-187.
- « Les places dans l'Est parisien : vision globale, action locale », actes du colloque *Agrandir Paris, 1860-1970* sous la direction de Florence Bourillon et Annie Fourcault, Paris, Éditions de la Sorbonne / Comité d'histoire de la ville de Paris, 2012, p. 167-184
- « République, histoire d'une place », Recherche publiée par la Direction de l'urbanisme, Ville de Paris, 2009, 39 p. (Paris.fr)
- « La place Napoléon : l'invention de la place civique », in Géraldine Texier-Rideau et Gilles Bienvenu (dir.), *Autour de la ville de Napoléon ?* Rennes, Presses Universitaires de Rennes, juin 2006, p. 63-71
- « La place de gare parisienne autour de 1850 : genèse d'un « non-lieu », in EAV, n°11, déc. 2005, p. 12-21.
- Places de Paris, XIX^e-XX^e siècles* (avec Michaël Darin), Paris, AAVP, 2003, 296 p.
- « Le square haussmannien : l'espace public réinventé », *Les Parcs et jardins dans l'urbanisme parisien*, sous la direction de Simon Texier, Paris, AAVP, 2001, p. 67-77.

Géraldine TEXIER-RIDEAU est architecte et docteure en histoire urbaine, maîtresse de conférences à l'ENSA de Clermont-Ferrand depuis 2008, où elle enseigne l'histoire des villes et des formes urbaines, anime des séminaires de recherche et encadre des mémoires et des mémoires recherche sur le fait urbain et métropolitain. Membre fondateur du laboratoire *Ressources* (ENSACF, 2015), elle en assure la co-direction jusqu'en 2018. Ses travaux de recherche se centrent depuis 20 ans sur la fabrication des espaces publics, principalement parisiens, et leur représentativité (XVIII^e-XXI^e siècles) ; ils ont donné lieu à plusieurs ouvrages de synthèse, expositions, études historiques et articles, dont nombreux portent sur les places. Sa thèse de doctorat s'intitule *L'esprit de la ville. Regards croisés sur la place parisienne, du temps des embellissements à celui de la science des villes, XVIII^e-XX^e siècles*. Ses recherches actuelles (dans l'optique d'une HDR) portent sur l'impact des processus de métropolisation sur les espaces ouverts, tant dans la métropole clermontoise (elle est responsable scientifique du projet POPSU Métropoles pour Clermont Auvergne Métropole - 2018-2021) que pour le Grand Paris, où elle a été missionnée comme expert (mandataire agence TVK, 2016-2019) au sein de *l'Atelier des places* pour réfléchir aux principes de conception des futurs espaces publics associés à l'arrivée du Grand Paris express. Membre élu de la CNECEA, elle est aussi expert à la Commission du Vieux Paris depuis 2014.



VIALE Jean-Baptiste

Maître de conférences, docteur

Sciences et Techniques pour l'Architecture

École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

PUBLICATIONS RÉCENTES

Responsable scientifique ENSACF de l'ANR-NCUN-0007
« Hybridation des formations d'enseignement
supérieur » (2 MK€) - (porteur du projet idéfi amàco)
depuis 2020.

Enseignant chercheur de la chaire « Habitat du futur »
pour l'ENSACF depuis 2016.

Contributions à l'amélioration de la pédagogie en
Sciences et Techniques pour l'Architecture,
ENSACF, sous la direction de Jean-Baptiste VIALE /
Clermont-Ferrand : ENSACF, Juin 2010.

Contributions à l'amélioration de la pédagogie en
Sciences et Techniques pour l'Architecture /
MUZEAU J.-P., THUILIER P., LAPORTE R.,
ROCHER D., VIALE J.-B., BAZIÉ B.,
sous la direction de Jean-Baptiste VIALE /
Clermont-Ferrand : ENSACF, Mai 2010 - 25 p.

*Conduite psychomotrice du passant au sein d'un espace
architectural et urbain : l'hypothèse rythmique* /
Jean-Baptiste VIALE, Auteur ; Jean-François AUGOYARD,
Directeur de thèse - Grenoble : Université
P. Mendès-France : Grenoble : CRESSON, 2007 - 288 p.

Le rythme / Jean-Baptiste VIALE, Auteur ; Jean-François
AUGOYARD, Directeur / Nantes : École polytechnique
de l'université de Nantes, 2000 - 85 p.

Réflexion autour de la place publique et sa conception :
un mode de penser l'habiter / Jean-Baptiste VIALE,
Auteur ; Philippe MARTEL, Directeur d'études -
Grenoble : ENSAG, 2000 - 203 p.

Chercheur associé Cresson (umr 1563) puis membre permanent de l'UMR *Ressources* depuis 2016, son travail se situe au carrefour de deux cultures : celle de l'architecte et de l'ingénieur. Son thème de prédilection est de comprendre et de donner à comprendre l'émergence de la forme dans l'acte perceptif et créatif à travers les différentes affordances de matières, esthétiques et sociétales d'un lieu. Spécialiste des ambiances, il élargit son terrain d'investigation dans deux directions : celle de l'étude de la matière et celle du rapport entre architecture et droit.

Ainsi, ses enseignements se déroulent sur l'ensemble du cursus L-M-D et portent sur les thématiques de la maîtrise des ambiances (éclairage, acoustique, confort thermique...), de l'architectonique (matières, matériaux & structure, techniques constructives...) et les aspects juridiques de la pratique professionnelle et du cadre d'intervention de l'architecte (hmonp, enseignement par l'expérimentation...).

Soucieux d'entremêler les questions de pédagogie et de recherche, cette dernière activité est pour lui un support d'investigation dans de nouvelles méthodes d'enseignement plus efficaces, notamment basées sur l'expérimentation et la progressivité des enseignements tout au long du cursus universitaire.

C'est dans cet esprit qu'il assure, au sein de l'ENSACF, la coordination scientifique des enseignements du champ sciences et techniques pour l'architecture (STA) ainsi que celle de projets de recherche.

MEMBRES ASSOCIÉS 02



ABADIE Shahram

Maître de conférences, docteur
Histoire et Cultures Architecturales
École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg

PUBLICATIONS RÉCENTES

- Le Grand Rex*, Paris, Artelia, (à paraître en 2021).
- Avec Gauthier Bolle, « Une exception alsacienne, le statut des architectes diplômés de l'École nationale supérieure des ingénieurs de Strasbourg », *HEnsA20*, cahier n° 9, 2021.
- « Des Palaces aux Imax, la salle et l'expérience cinématographique », *Images Secondes*, n°2, 2020, en ligne : <http://imagessecondes.fr>
- « Projet de construction aux Beaux-Arts de Téhéran, un métissage pédagogique », *Livraisons d'Histoire de l'architecture*, n° 37, 2019, p. 73-84.
- Architecture des salles obscures*, Paris, AFRHC, 2018, 251 p.
- « Neudorf : un laboratoire d'urbanisme et d'architecture franco-allemand », dans *Metacult, Strasbourg, lieu d'échanges culturels entre France et Allemagne*, Berlin, Deutscher Kunstverlag, 2018, p. 326-357.
- « L'enseignement de l'architecture à Clermont-Ferrand avant 1968 », *HEnsA20*, Carnet de recherches, Comité d'histoire du ministère de la Culture, novembre 2018 (<https://chmcc.hypotheses.org/6113>).
- « Exotisme dans les cinémas parisiens entre les deux guerres », *Apuntes*, vol. 31, n°1, juin 2018, p. 102-115.
- « Architectures sur billets de banque : un siècle d'histoire iranienne en image », *Profils*, Revue de l'Association d'Histoire de l'Architecture, n°1, 21 mars 2018, p. 35-46.
- « Architectes suisses à Strasbourg, évolution d'un "profil" », *Études de lettres*, Revue de l'Université de Lausanne, n° 303, mars 2017 / 1 : « Profils d'architecte », p. 31-48.

Shahram Abadie est maître de conférences en Histoire et cultures architecturales affecté à l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg depuis septembre 2020, chercheur à l'UR 3400 Arche et membre associé à *Ressources*. Architecte de formation (Université de Téhéran, 2006) et titulaire d'un Master recherche en Histoire de l'architecture et des formes urbaines (ENSA Versailles, 2008), il a soutenu sa thèse de doctorat sur l'histoire architecturale des salles de cinéma à Paris (Université de Strasbourg, 2012). Enseignant dans les écoles d'architecture depuis 2009, il fut nommé maître-assistant en 2016, à l'ENSA Clermont-Ferrand où il a été membre permanent de *Ressources* (2016-2020) et membre du Conseil de laboratoire (2018-2020). En tant que chercheur il a contribué au programme ANR-DFG « Metacult : Métissage-Architecture-Culture » (2013-2016), au projet « Smart French » (2016-2019) dans le cadre du programme « Architecture du XX^e siècle matière à projet pour la ville du XXI^e » du BRAUP, au projet « HEnsA20 : Histoire de l'enseignement de l'architecture au XX^e siècle » (2016-2020) porté par le comité d'histoire du ministère de la Culture et le BRAUP ainsi qu'au programme ANR « EnsArchi : l'enseignement de l'architecture au XX^e siècle » (2020-2023). Ses recherches se développent autour de trois axes : histoire des types d'édifice, transferts culturels et échanges internationaux dans le domaine architectural et patrimonial, histoire de l'enseignement de l'architecture.



BONZANI Stéphane

Professeur des ENSA, docteur

Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

PUBLICATIONS RÉCENTES

Stéphane BONZANI (dir.), *L'Archaïque et ses possibles, Architecture et philosophie*, Genève, Métis Presses, 2020

Stéphane BONZANI (dir.), *EVAN Talks - Pratiques d'initialité 1 : Reset Architecture*, Lyon / Clermont-Ferrand ENSACF / Éditions B205, 2020.

Stéphane BONZANI, Alain GUEZ (dir.), *Représenter la transformation, ou comment saisir les espaces-temps habités*, Paris, L'Œil d'Or, 2019

Stéphane BONZANI, « Les métamorphoses cartographiques du milieu rennais », in Barles Sabine, Blanc Nathalie (dirs), *Écologies urbaines - Sur le terrain*, Paris, Economica, 2016

Stéphane BONZANI, « Sous les préfixes... l'architecture », in Bodart Céline, Younès Chris (dirs), *Encore l'architecture, encore la philosophie*, Paris, Hermann Éditeurs, 2016

Stéphane BONZANI, « Possibiliser en milieu urbain », in D'Arienzo Roberto, Younès Chris, Rollot Mathias, Lapenna Annarita (dirs), *Ressources urbaines latentes. Pour un renouveau écologique des territoires*, Genève, Métis presses, 2016

Stéphane BONZANI, « Les territoires paradoxaux de l'inondation », in *Le Pilote*, revue du Réseau Scientifique Thématique PhilAU, n°11, juillet 2015

Stéphane BONZANI, « Dehors, frontières : d'une pensée de l'espace à une autre », in D'Arienzo Roberto, Younès Chris, (dirs), *Recycler l'urbain*, Genève, Métis presses, 2014

Stéphane BONZANI, « Le poisson, la fleur sauvage et l'architecture », in L'objet-milieu, *Le Pilote*, revue du Réseau Scientifique Thématique PhilAU, n°9, octobre 2012, pp.63-65

Stéphane BONZANI, « Transmilieu(x) » in *L'architecture des milieux*, revue *Le Portique*, n°25, 2010

Stéphane Bonzani est architecte diplômé de l'ENSA Paris-Belleville et titulaire d'un doctorat en philosophie. Il est Professeur des ENSA, actuellement en poste à l'ENSACF où il est également Président de la Commission de la Recherche. Après une période croisant activité de maîtrise d'œuvre, enseignement et recherche, il se concentre depuis quelques années sur une carrière académique et prépare actuellement une Habilitation à Diriger des Recherches en architecture. Il est membre associé à l'UMR *Ressources* (ENSACF) et membre de l'équipe de direction du laboratoire GERPHAU (Philosophie Architecture Urbain).

Le thème central de ses recherches porte sur le projet architectural et plus précisément sur les figures que prend l'invention en architecture dans un contexte marqué par le nouveau régime climatique (« La ligne d'édifier. Invention architecturale et transmilieu », thèse de doctorat 2010).

Auteur de nombreuses publications et responsable de plusieurs programmes de recherche, il explore à travers ceux-ci les métamorphoses des outils, méthodes, enjeux de l'architecte contemporain en puisant dans sa double culture. Il a ainsi dirigé un récent ouvrage, *L'archaïque et ses possibles, Architecture et philosophie*, Métis Presses, 2020, qui analyse l'une des tendances fortes du projet contemporain comme une résurgence de l'archaïque.



BOURDIN Alain

Professeur émérite des Universités, docteur, HDR
Sciences de l'Homme et de la Société pour l'Architecture
École d'urbanisme de Paris-Lab'urba

PUBLICATIONS RÉCENTES

Livres

- avec Pauline SILVESTRE, *Du logement à la ville : ce que préfèrent les habitants*, Éditions de l'Aube, 2020-2021
- Faire Centre*, Éditions de l'Aube, 2019
- Métapolis revisitée*, Éditions de l'Aube, 2014
- L'urbanisme d'après crise*, Éditions de l'Aube (traduit en portugais), 2010
- La métropole des individus*, Éditions de l'Aube (traduit en Castillan), 2005
- La question locale*, Paris : PUF (coll. La politique éclatée), traduit en Brésilien, 2000
- Le patrimoine réinventé*, PUF (collection Espace et liberté), 1983

Articles

- « De la production de l'espace à la théorie du lieu : un itinéraire dans la relation espace-société, » *Espaces et sociétés* (numéro 179-180), 2021
- « Les nouveaux acteurs de l'urbanisme : renouveau ou fin de partie ? » *Revue Internationale d'urbanisme* n°8, 2020
- avec Tingting WAN et Philippe DELBOS « Tourism and rural heritage: a win-win relation ? The conditions of heritage making in touristic rural Regions, » *Built Heritage* vol 3-2 Tondji University, Chine, 2019

Alain Bourdin est sociologue et urbaniste. Comme sociologue il s'est particulièrement intéressé au patrimoine à travers les politiques de sauvegarde, leur mise en œuvre, les acteurs et les dispositifs qui y participent ainsi que le mouvement des habitants (ceux qui partent et ceux qui viennent). Il a continué à travailler sur différents sujets concernant l'habitat ancien (travaux en logement occupé, rôle des agents immobiliers, fonctionnement des copropriétés, etc.) toujours à travers le prisme de l'organisation de l'action.

Il a ensuite étudié, toujours avec la même approche, les effets sociaux de grands chantiers en milieu rural (avec le cas des centrales nucléaires françaises et celui de la ville nouvelle de Louvain la Neuve).

Devenu professeur d'urbanisme il a travaillé sur des questions concernant l'expertise urbaine et l'aménagement du territoire avant de consacrer plusieurs travaux aux relations entre l'urbanisme et les modes de vie. Au cours des dernières années, cela l'a conduit à développer, avec une équipe de jeunes chercheurs, une série d'enquêtes qui portent sur les processus de territorialisation des modes de vie. Il est aujourd'hui le directeur scientifique du programme Coubertin qui étudie la production des installations olympiques.

Ses orientations concernent l'action qui produit la ville, avec ses dispositifs et ses acteurs, l'épistémologie de la recherche en urbanisme et les conditions de construction d'une pensée de la ville à venir, le rapport entre ville et modes de vie.



DREVET Christian

Architecte

PUBLICATIONS RÉCENTES

Christian DREVET, *Les écoles d'architecture doivent-elles enseigner l'architecture ?*, dans le numéro 9 de la revue « Exercices d'architecture », Publication ENSAB, Janvier 2021, p. 96-103.

Patrick BOURGNE, Christian DREVET, Xavier FOURT, Marie-Hélène GAY-CHARPIN, *Matérialiser l'utopie*, Presses universitaires Blaise-Pascal, Collection Communication, Culture, Lien Social, Février 2020, 277 p.

Christian DREVET, « Vous avez dit contemporain ? », dans *Atlas des Espaces Publics, Saint-Étienne une ville laboratoire*, Pascale Pichon et Fanny Herbert avec Alissone Perdrix, Publication de l'Université de Saint-Étienne, septembre 2014, p. 43-48.

Christian DREVET, « Form and Information, dans Rethinking the human » in *technology-driven architecture*, ENHSA et EAAE, éditeurs Maria Voyatzaki et Constantin spiridonidis, 2012, p. 321- 341.

Christian DREVET, « Post civil culture and creativity », dans *Architectural Design § Construction Education: Experimentation towards integration*, ENHSA et EAAE, éditeurs Maria Voyatzaki et Constantin spiridonidis, 2009, p. 65-75.

Christian DREVET, « L'automobile et ses rêves, le design automobile ? », dans *Design et projets : Infrastructures et Paysages*, colloque-atelier sous la direction scientifique d'Anne Coste, CERTU, 2006, p. 173-180.

Christian DREVET, Emscher PARK, « la terre promise », dans *les Cahiers de Lyon Capitale*, La Maison de l'Architecture Rhône Alpes, 2001, p. 8.

Catherine GRANDIN, Christian DREVET, « La route comme texte d'un scénario », dans *Urbanisme* n° 217 : Boulevards de l'an 2000, Janvier 1987, p. 97-99.

Article consécutif à un contrat de recherche intitulé *Grandes routes et banlieues* développé par l'équipe de recherche : Christian DREVET, CAUE, Université Lyon 2, obtenu en réponse à l'appel d'offres du PLAN URBAIN : *Connaissance des agglomérations et des facteurs de leur Évolution.*

Les champs de recherche de **Christian Drevet** investissent les objets architecturaux à l'œuvre dans le monde contemporain en interrogeant les pratiques professionnelles émérites à l'aune de l'incarnation que lui permet la sienne. Pour lui, ces objets architecturaux forment une sorte de théorie notionnelle évolutive et interrogative qui vectorise le projet architectural et qui constitue le savoir et le fond de métier de l'architecte, c'est à dire la discipline architecturale ou tout simplement l'architecture, celle qui doit être enseignée et transmise. Ce questionnement de l'architecture contemporaine constitue donc ses objets de recherche en privilégiant surtout ceux en prise et complices avec les prérogatives générales de *Ressources*. Il investit en particulier les notions d'espace, de temps et de mouvement générant les nouvelles valeurs d'instabilité, d'ambiguïté, de pluralité et d'ubiquité. Il s'attache ensuite à revisiter les rapports fondamentaux de l'architecture en prise avec les nouvelles réalités comme : naturel / artificiel, intérieur / extérieur, usage / paysage ou encore micro / macro. Il s'en suit une exploration des nouveaux imaginaires à la disposition de l'architecture permettant de dépasser le rationalisme hérité des modernes ne permettant plus de répondre aux nouvelles contingences. Il réinterroge ainsi le mode utopique au détriment de l'unicité idéologique.

Sa pratique professionnelle, qui a précédé et nourrit son engagement dans l'enseignement puis dans la recherche, a commencé à Lyon en 1980. Elle l'a amené vers de nombreuses réalisations dont la Place des Terreaux, l'extension de l'aéroport rhônalpin Saint-Exupéry, le centre funéraire de Villeurbanne, l'Aménagement de la Place des Nations à Genève ou celui de la rue centrale de la ville de Vejle au Danemark. Sa pratique personnelle, les pratiques émérites, l'enseignement et la recherche, mis en résonance active et constante, fabriquent une intimité avec l'architecture partagée avec les étudiants qu'il qualifie de conscience.



FOURÉ Nikolas

Maître de conférences

Arts et Techniques de la Représentation

École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

PUBLICATIONS RÉCENTES

Demain l'orage, (livre d'artiste)
Éditions Frac Bretagne, Rennes, 2020.

Revue *Espace(s)*, Éditions CNES, Paris, 2019.

Oïkos, Revue Semaine 48.12, Édition Analogues, 2012.

Voyage sur les mains, (livre d'artiste)
Éditions Zédélé et La Criée Centre d'art, 2011.

Untitled, (1% Piscine des Gayeulles).
Textes Vincent Victor JOUFFE et François AUBART.
Éditions Lieux Communs et Ville de Rennes, 2010.

Nikolas Fouré est artiste plasticien, diplômé de l'ESAAB-Quimper en 2001. Il est maître de conférences ATR-APV à l'ENSA de Clermont-Ferrand.

Sa pratique artistique est un voyage, un trajet dans l'écart - inframince - entre soi et le monde, entre sol et ciel. Le milieu - terme usité en géographie, en philosophie, en anthropologie - détermine les relations entre un être vivant et son environnement. Il devient chez Nikolas Fouré un enjeu plastique : faire l'expérience d'un milieu comme expérience anaphorique, expérimenter de nouvelles relations avec lui par la répétition, faire le récit de notre co-existence avec lui par la trace (dessinée ou sculptée), bousculer nos représentations liées au paysage. La répétition est ainsi convoquée dans l'ensemble de la pratique de Nikolas Fouré, car elle fonde la relation unité / multitude et s'inscrit dans des rapports d'équivalence entre les formes de la nature (les feuilles d'un arbre, les poils d'un pelage, les vagues du ressac...) et nos artefacts (les briques d'un mur, le calepinage du carrelage, les bâtiments d'une ville...). Cette attention portée à la répétition peut aussi résonner avec l'ambition numérique de prendre la mesure de ce qui nous lie à notre milieu.

Liées à sa pratique artistique, ses recherches soulèvent l'enjeu de penser et faire l'expérience par les arts plastiques et visuels de nos milieux.



GANGAROSSA Laurie

Maîtresse de conférences associée

Ville et Territoires

École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

PUBLICATIONS RÉCENTES

Publications

« Recherches émergentes - Ancrages en partage : mettre en récit les communs territoriaux. », *Ruralités en action. Imaginaires, ressources, temporalités, pouvoirs d'agir*, *Publication ERPS*, n°9, 2021.

« L'autobiographie, l'anecdote et la recherche », *Les synergies à l'œuvre pour faire-recherche en architecture*, *Le Philofope* n°14, 2020.

« Désuétudes. Un mot sur Empuriabrava », *Europe, Openfield - revue ouverte sur le paysage*, n°12, 2019.

« Matière prolix ou prolifique ? », *Matière(s)*, *PLI*, n°4, 2018.

Communications

« Denise Scott Brown, enseigner l'architecture à la première personne du singulier », Colloque « Artistes-enseignantes au XX^e siècle : la transmission au prisme du genre », CNRS, École Nationale des Chartes & Archives of Women Artists, Research and Exhibitions (AWARE), Paris, 04.12.2020.

« Entre le savoir et l'action, la fiction », Journée des jeunes chercheurs-ses « Le savoir de l'action. Quand le terrain se met en recherche », Paris, 19.11.2020.

« Le récit dans le projet territorial. Retour d'expérience et boîte à outils. », Séminaire de la filière Transformation « Les architectures de la réparation », *Eav&t*, 28.02.2020.

« *Capolavori* : l'expérience du voyage autobiographique chez l'architecte Livio Vacchini - Douze lieux, douze récits, un sujet narrateur », Colloque international « Voyages réels, voyages imaginaires », Université de Bucarest, Université de Pau et des Pays de l'Adour, Item & UMR 5319 Passages, Bucarest, 24.10.2019.

Laurie Gangarossa est architecte HMONP à Lyon où sa pratique articule autant les échelles (architecture, urbanisme et paysage) que les modes de récits.

Après avoir enseigné à l'EAV&T et à l'ENSAG, elle est maîtresse de conférences associée à l'ENSACF au sein du champ VT où elle enseigne principalement le projet dans une portée multiscalair, de la Licence 3 au Master EVAN.

Elle réalise en parallèle une thèse au sein de l'Observatoire de la Condition Suburbaine (ED VTT - UMR AUSser 3329 - Université Paris-Est). Mobilisant les ressources de sa première formation - la littérature - elle s'intitule « Après l'autobiographie. Conversion littéraire contemporaine des architectes au sein de leur discipline » et s'effectue sous la direction de Sébastien Marot.

Elle interroge les projets, les formes et les desseins des écrits autobiographiques au sein de la discipline, considérant ainsi des sources littéraires immergées dans l'expérience vécue comme productrices de connaissances.

Ses activités de recherche s'engagent dans différents réseaux, notamment comme membre associée de l'UMR *Ressources* et enseignante-référente du réseau ERPS.

Elle aime y décliner des formes d'écritures variées : de l'écriture scientifique à fictionnelle, de la description du réel à l'invention prospective. En questionnant les marges de la théorie comme de la pratique, ces projets d'écriture investissent des scénarios de projet, des démarches de recherche-action ou des événements de médiation de la culture architecturale.

« Construire un projet polyphonique : l'écriture comme outil de transformation territoriale », Séminaire de rentrée, Labo junior « En quête de voix », École Normale Supérieure, Lyon, Site Descartes, 03.10.2019.

« Projet d'espace urbain et récit de transition climatique. L'expérience des *Contes de saisons* à Saint-Cirgues-en-Montagne », Journée d'étude « Écrire l'espace urbain. Usage et mésusage de la fiction, du récit et de la narration non-fictionnelle dans la production de l'espace urbain », Haute École Spécialisée de Suisse occidentale, Université de Genève & EPFL, Pavillon Sicli, Genève, 20.09.2019.



ROBIN David

Maître de conférences

Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

PUBLICATIONS RÉCENTES

Articles

ROBIN D., COURT J., RIO-DERREY S., *Transitions économiques et nouvelles conditions de la ruralité : réinvestir, compléter, soustraire. L'exemple de la vallée de la Dore en Livradois-Forez*, publié dans *Transitions économiques et nouvelles ruralité, vers l'émergence de micro-milieus ?* sous la direction de GUILLOT X. et VERSTEEGH P., Publications de l'Université de Saint-Étienne, collection « Architecture » de l'ENSA St-Étienne, août 2019.

ROBIN D., BARRUEL M., PLANCHAT-HÉRY C., PERNET A., PRIEUR J.-D., *L'ingénierie territoriale au prisme d'une pédagogie de projet, des territoires ateliers pour de nouvelles articulations de compétences*, contribution scientifique au réseau ERPS (Espace Rural Projet Spatial) sous la direction de S. LARDON et A. PERNET, *Explorer le territoire par le projet, l'ingénierie territoriale à l'épreuve des pratiques de conception*, pub. Univ. de Saint-Étienne, collection ENSASE, oct 2015.

Communications scientifiques

ROBIN D., GUYON O., *Mise en récit des espaces ouverts métropolitains : de la figure à la fiction* dans le cadre du Colloque « *Dessin Design Projet : représenter et reconfigurer les espaces ouverts* » organisé par ENSAPVL et HESAM (Hautes Écoles Sorbonne Arts et Métiers Université) - Équipe de recherche AMP Mosaïques - LAVUE UMR 7218, Axe 5 du LAVUE Interfaces et Nouvelles dynamiques d'Urbanisation (R. DE MARCO, architecte, docteur et maître de conférence ENSAPVL et M. POULOT, géographe, professeure, Université Paris Nanterre). Publication des actes du colloque en cours.

ROBIN D., TEXIER-RIDEAU G., *Faire en commun pour faire commun : explorer les marges métropolitaines autour du « strip » clermontois* dans le cadre du Colloque « *Vous avez dit « Espace commun » ? Nouvelles pratiques, éthiques et formes sensibles de gouvernance de la ville et du territoire* » organisé en nov. 2019 par l'ENSASE en partenariat avec l'Université de Lyon et le Polytechnico de Turin. Publication des actes du colloque en cours.

David Robin enseigne le projet architectural et urbain en Licence (coordination du semestre 6 *Territoires ruraux en projet*) et au sein du Master EVAN qui s'intéresse aux dynamiques et équilibres métropolitains (coordination du semestre 9 *Architectures territoriales*) et œuvre à développer des liens étroits entre pédagogie et recherche.

Il est référent du partenariat engagé entre l'ENSACF (Master EVAN) et le Réseau International des Villes Michelin (RIVM), participant notamment à établir des liens universitaires avec les villes du réseau et en s'engageant dans les commissions « Aménagements Urbains » et Relations Universitaires » du Réseau.

Il a participé activement au Colloque *Le low-tech dans tous ses états* organisé par *Ressources* en décembre 2019 en tant que membre des Comités scientifique et d'organisation.

Il est membre référent pour l'ENSACF du RSPT Espace Rural Projet Spatial. Membre du Comité scientifique des Rencontres ERPS 2019, *Ruralités en action : imaginaires, ressources, temporalités, pouvoir d'agir*, il assure la co-direction scientifique des Rencontres ERPS 2021 *Sols en partage : le(s) sol(s) comme milieu, ressource et mémoire* (co-organisation par ENSACF et ENSASE en partenariat avec le PNR Livradois-Forez).

Il est impliqué dans la Chaire Partenariale Innovante *Acclimater les territoires post-miniers* portée par l'ENSAPL (Lille) et UNIFI (UNiversità degli Studi di Firenze)

Il est impliqué dans le programme de recherche POPSU Métropoles 3 *La métropole et les autres* via le programme « Faire Métropole » développé au sein d'un consortium associant Clermont-Auvergne-Métropole et 12 enseignants-chercheurs de l'ENSACF et de l'UMR Territoires (Université Clermont Auvergne) : à ce titre il dirige une Recherche-Action sur le *Plan Alimentaire Territorial* répondant à la question de gouvernance alimentaire et de réciprocité territoriale entre la Métropole et le PNR Livradois-Forez, et co-dirige 3 recherches liées aux marges métropolitaines clermontoises. Dans ce cadre, il a co-organisé deux journées d'étude : *Alimentaire et Foncier* en septembre 2019 et *Vides et Communs* en novembre 2019.



THUILIER Sabine

Maîtresse de conférences associée

Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine
École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand

PUBLICATIONS RÉCENTES

« Faire Philotopie », *Philotopie n°13*,
la revue du réseau scientifique thématique Philau :
Art(s), architecture(s), territoire(s) PIXEL[13] - 2019

Partager l'architecture avec les enfants,
arc en rêve centre d'architecture, Éditions Parenthèses :
présentation de l'enseignement Sensibilis(actions)
de l'ENSACF - 2018

Nouvelles Richesses, New Riches,
OBRAS & Collectif AJAP14, Éditions Fourre-Tout
Catalogue du Pavillon Français
15^e Biennale d'Architecture de Venise :
présentation de l'enseignement Sensibilis(actions)
de l'ENSACF - 2016

Construire Quoi, Comment ?
L'architecte, l'artiste et la démocratie,
Association Didattica : actes des rencontres
co-organisées par Pixel[13] et Didattica
à Marseille en 2007 - 2015

Se saisir des Lieux, Sabine Thuilier et Nelly Girardot
co-réalisatrice, Production ITSRA :
film de création documentaire, arpentage et
cartographie sensible d'un quartier populaire
de Clermont-Ferrand, 20' - Édition en DVD - 2015

L'articulation entre art(s), architecture(s) et territoire(s) est le déterminant commun des actions et réflexions menées par **Sabine Thuilier**, développé dans deux dimensions : la création collective et la sensibilisation.

Cette dynamique qu'elle impulse depuis 20 ans avec sa pratique professionnelle en collectif pluridisciplinaire avec Pixel[13], elle l'incarne aussi dans son positionnement pédagogique au sein de l'ENSACF.

Créations artistiques *in-situ*, ses projets investissent le champ de l'espace public dans une logique d'expérimentation sur des territoires divers en France et à l'étranger. Propositions contextuelles avec une posture d'esthétique relationnelle, la question du récit de territoires et ceux qui l'habitent est explorée avec de multiples outils : installation multimédia sur l'espace public, la marche (comme acte artistique) ; la réalisation documentaire ; les créations sonores...

Cette approche, elle la déploie également dans le champ de la sensibilisation à l'architecture avec la création d'ateliers jeune public dans une démarche d'éducation artistique et culturelle et d'éducation populaire. Dans ce domaine, ses champs d'investigation sont nombreux, tout comme les outils créés et les cadres mobilisés. Dans cette philosophie de transmission, des questions de sensibilisation à l'architecture, elle conçoit des formations à destination des professionnels de l'architecture (architectes, paysagistes, urbanistes) et de la pédagogie (enseignants, animateurs...) Elle propose un enseignement sur cette thématique en Master 1 à l'ENSACF.

Cette articulation entre création et transmission interroge la pratique professionnelle de l'architecture. Sabine Thuilier a organisé différentes rencontres sur ces réflexions et est impliquée depuis le début dans le réseau Superville, réseau national des collectifs d'architectes.

Elle est membre du comité de pilotage PREAC (Pôle de Ressources Éducation Artistique et Culturelle) Architecture, Arts de l'espace et sociétés et y a conçu une ressource pédagogique en ligne sur la Marche sensible en partenariat avec l'ENSAG, l'ENSASE et l'Éducation nationale.



YOUNÈS Chris

Professeure, docteur, HDR

Sciences de l'Homme et de la Société pour l'Architecture
ESA (Paris)

PUBLICATIONS RÉCENTES

- Villes et architectures et débat.* Europen, (A. MAUGARD, codir.), Parenthèses, 2019.
- Architectures de l'existence. Éthique, esthétique, politique,* Hermann, 2018.
- À l'épreuve d'exister, Henri Maldiney,* actes du colloque de Cerisy 2014, (O. Frérot codir.), éd. Hermann, 2016 ;
- Maurice Sauzet, poétique de l'architecture,* Norma éd., 2015.
- Recycler l'urbain,* (R. D'ARIENZO codir.), MétisPresses, 2014.
- Espace et lieu dans la pensée occidentale. De Platon à Nietzsche,* (Th. PAQUOT codir.), éd. La Découverte, 2012.
- L'indéfinition,* avec Benoît GOETZ et Philippe MADEC, éditions de la Villette, 2009.
- Le territoire des philosophes. Lieu et espace dans la pensée au XX^e siècle,* (Th. PAQUOT codir.), éd. La Découverte, 2009.
- Ville contre-nature,* éd. La Découverte, 1999.
- Le philosophe chez l'architecte* (M. MANGEMATIN codir.), Descartes & Cie, 1996.

Psychosociologue, docteur et HDR (habilitée à diriger des recherches) en philosophie, **Chris Younès** est professeure à l'ESA (École Spéciale d'Architecture, Paris), fondatrice et membre du laboratoire Gerphau (EA 7486, ENSA Paris-la-Villette), et du Réseau Scientifique Thématique PhilAU (ministère de la Culture, ENSA Clermont-Ferrand). Cofondatrice et membre d'ARENA (Architectural Research European Network) et membre du Conseil scientifique d'EUROPAN, elle est également membre de plusieurs concours d'architecture et d'urbanisme, et auteure de plusieurs préfaces d'ouvrages, donne de nombreuses conférences en France et à l'étranger (Europe, Moyen-Orient, Chine, Canada, Amérique du Sud)

Ses travaux et recherches développent la question des lieux de l'habiter au croisement de la nature et de l'artefact, de l'éthique, de l'esthétique et du politique. Elle a dirigé plus d'une vingtaine de publications collectives, et signé de nombreux articles et ouvrages, dont la revue du Réseau Scientifique Thématique : *Le Philotope* (dernier numéro paru : *Le Philotope* n°14 : « Les synergies à l'œuvre pour faire recherche en architecture » (C. Bodart, D. Marcillon codir.), la revue du Réseau Scientifique Thématique PhilAU, sept. 2020).

DOCTORANTS 03



MURE-RAVAUD Victoria

Architecte

Doctorante

Université Clermont Auvergne

Victoria Mure-Ravaud est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand en 2017 et de l'Institut d'Auvergne du Développement des Territoires en 2018.

Après son diplôme en architecture, elle a suivi une formation d'urbanisme avec un diplôme spécialisé en gestion des territoires des petites et moyennes villes.

En 2021, elle obtient un contrat doctoral du ministère de la Culture pour développer un travail de recherche sur la question des coopérations territoriales entre la métropole clermontoise et ses territoires ruraux à travers l'analyse des filières de matériaux bio-sourcés.



TAUZIAT Tiphaine

Architecte

Doctorante

Université Clermont Auvergne

Architecte D.E. et doctorante en histoire de l'art - histoire de l'architecture au Centre d'Histoire « Espaces et Cultures » à l'Université Clermont-Auvergne et au sein de l'UMR Ressources à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand, sous la direction de Marianne Jakobi et le co-encadrement de Shahram Abadie, **Tiphaine Tauziat** travaille également comme chargée de projets culturels à la Mission Ville d'art et d'histoire de la Ville de Bayonne. Son sujet de thèse a pour titre *Genèse du projet d'architecture durant l'entre-deux-guerres, à travers les archives des frères Jean (1894-1961) et Joseph Soupre (1894-1960)* et ambitionne d'étudier, au travers des archives des architectes Soupre, le processus créatif à l'œuvre dans le projet d'architecture par le prisme de l'étude génétique. Investie dans la médiation de l'architecture et du patrimoine dans sa ville natale de Bayonne, Tiphaine Tauziat participe à la vulgarisation et la valorisation auprès du grand public de l'histoire de l'architecture en Pays basque et notamment à travers l'œuvre des architectes de la famille Soupre.

ressources

UMR Ressources

École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand
85 rue du docteur Bousquet | 63100 Clermont-Ferrand



ressources